

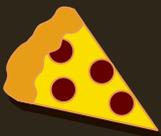
RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Morges - Aubonne / N°11

L'Eglise en quête d'une nouvelle jeunesse



4

ACTUALITÉ

La crise de la presse met-elle la démocratie en danger ?

8

PORTRAIT

Trinh Xuan Thuan, un astrophysicien qui questionne l'univers

14

INTERVIEW

Cap sur le festival ReformAction, avec Vanessa Trub

SOUTENEZ VOTRE PAROISSE!

Voir l'encart dans le journal

NOVEMBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 La crise de la presse met-elle la démocratie en danger ?
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Trinh Xuan Thuan, l'astrophysicien bouddhiste à la recherche du sens de l'univers



10 DOSSIER

L'ÉGLISE EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE JEUNESSE

12

Les Eglises réinventent la transmission de leur identité réformée

13

Jeunesse d'Eglise, d'hier à aujourd'hui

14

Interview de Vanessa Trub, pasteure à Genève à l'origine du festival ReformAction

16

Se sentir libre : un facteur de motivation essentiel pour les jeunes dans l'Eglise

18 ART

La montagne Sainte-Victoire de Paul Cézanne, sous le regard de Yan Greppin, chef du chœur orthodoxe *Yaroslav'l*

20 LIVRES

La sélection de *Réformés*

21 SOLIDARITÉ

Les CSP préviennent les jeunes des risques de l'endettement

22 CULTURE

- 22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses
- 23 Interview de Dorothea Forster, présidente de l'association Femmes protestantes en Suisse

24 MINI-CULTE

A la Toussaint, priorité à la vie, avec la pasteure Françoise Surdez

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Retrouvez-nous sur www.reformes.ch

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 novembre 2017 au 28 janvier 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LAISSER LA VOIE LIBRE



Les jeunes viennent peu à l'église. Et si c'était au tour des Eglises d'aller vers eux? La société de loisirs, l'éclatement des familles, la non-transmission de la culture chrétienne confrontent l'institution à un double défi. Elle doit rester auprès des jeunes qui ont connu une éducation religieuse, et accueillir ceux qui n'ont jamais eu de lien avec elle, ou qui sont en rupture.

Plusieurs actions sont envisagées pour faire face à cette nouvelle réalité. Proposer une offre « patchwork » où chacun puisse se reconnaître ; regrouper les jeunes par centre d'intérêt plutôt que par tranche d'âge ; offrir des expériences spirituelles plutôt que strictement religieuses.

Le Lab à Genève – un espace qui accueille les jeunes quelles que soient leur culture, religion ou conviction – et ReformAction début novembre, premier festival de la jeunesse protestante au niveau national en Suisse, marquent à eux seuls un renouveau. D'autres initiatives confirment la vitalité du protestantisme romand : balade ethno-gourmande, jardin urbain, groupe de méditation de pleine conscience, etc. Le grand indémodable au franc succès reste le camp post-Kt, complété de formations, telles que les JACK (Jeunes Accompagnants Camps Kt).

Reste à savoir si l'Eglise, à trop vouloir rejoindre les jeunes là où ils sont, en privilégiant le spirituel sur le religieux, ne risque pas de perdre le contenu de son message spécifique, chrétien et protestant. En allant vers les jeunes, l'Eglise ne doit pas simplement devenir un club de loisirs pour reconquérir des « clients ». Elle vise à rendre actuel le message du Christ et à former des témoins.

Pour y parvenir, les protestants devront faire confiance à la nouvelle génération. Le plus important est de laisser la voie libre aux jeunes, au-delà de ce que l'institution peut comprendre ou contrôler, pour qu'ils puissent trouver par eux-mêmes la manière dont ils souhaitent vivre leur foi au sein de l'Eglise.

▀ **Elise Perrier**, co-rédactrice en chef

Crise de la presse,

Coupes et restructurations : la presse romande souffre. La démocratie et la diversité de l'information dont la presse se fait le garant sont-elles en péril ? La question interpelle les protestants qui font de la diversité des regards un élément central de leur ADN.

MÉDIAS « La presse, c'est un baromètre de la démocratie d'un pays. » Cette phrase, Roger de Diesbach, ancien rédacteur en chef de *La Liberté* décédé en 2009, la martelait déjà en 2007. Dix ans plus tard, la SSR est remise en question par l'initiative *No Billag* et la presse écrite souffre.

A partir du 1^{er} janvier, les principaux titres romands du groupe zurichois *Tamedia* – *Matin Dimanche*, *Tribune de Genève* et *24 heures* – publieront les mêmes contenus suprarégionaux. Le groupe a annoncé au mois d'août le regroupement, à Lausanne, des rubriques Monde, Suisse, Economie et Sport de ses rédactions. *Tamedia* veut ainsi créer un pôle de médias romand.

Un jour plus tôt, le groupe divulguait aussi la fusion des rédactions de *20 minutes* et du *Matin* pour la nouvelle année. Le géant alémanique n'en est pas à son coup d'essai. En automne 2016, il supprimait 31 postes à la *Tribune de Genève* et *24 heures*.

Les coupes sont aujourd'hui légion. Le 2 février dernier, *L'Hebdo* sortait son ultime numéro. Le groupe *Ringier Axel Springer* met fin au titre, déficitaire depuis 2002. Dans la foulée, il annonce la suppression de 36 postes dans la rédac-

tion du *Temps* et de feu *L'Hebdo*. En 2015, l'entreprise de médias rachetait *Le Temps* et supprimait quinze postes.

Surfer sur l'écume

La question se pose de manière plus criante qu'en 2007 : la crise que traverse le paysage médiatique est-elle un danger pour notre démocratie ?

Première réponse du rédacteur en chef actuel du quotidien fribourgeois, Serge Gumy : « Je n'ai pas l'impression que la démocratie soit en danger en Suisse. En revanche, le rôle de chiens de garde que devraient traditionnellement jouer les journalistes, notamment en politique, est mis à mal. Ont-ils encore véritablement le moyen de mener ce travail ? A *La Liberté*, nous avons certes pu augmenter le nombre de correspondants au Palais fédéral de deux à trois, mais de manière générale, les moyens dévolus aux rédactions sont de moins en moins importants. Les médias doivent surfer sur l'écume d'une actualité constamment chamboulée et il me semble qu'il leur devient difficile de saisir les courants plus profonds. »

Responsable de l'agence de presse réformée *Protestinfo*, Joël Burri craint plus pour la visibilité des thèmes traités par ses journalistes que pour les finances, dépendantes des Eglises. Il constate :

« Quand les rédactions sont sous pression, elles sont d'abord contentes de reprendre nos contenus, qui leur permettent de se différencier de ceux de l'Agence télégraphique suisse (ats). Mais finalement, les concentrations ne nous réussissent pas tellement. Si trois de nos clients fusionnent, nous en perdons deux. Par exemple, le site de *24 heures*, qui était géré indépendamment, ne l'est plus, et ne nous reprend plus. »

Attachement protestant

L'inquiétude gagne aussi les milieux réformés. « Il est évident que les protestants sont attachés à la détermination individuelle et à l'accès à l'écriture », affirme Xavier Paillard, président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER), qui finance également une partie des émissions de RTS religion, via son département *Médias-pro*. « Les réformés ont toujours accordé de l'importance à ce qu'il y ait des canaux d'information divers à l'adresse des croyants. Cela dit inévitablement l'intérêt à ce que les médias soient diversifiés et que les opinions ne soient pas seulement dictées par d'autres. C'est notamment pour cela que nous avons voulu que *Réformés* ne soit pas une "Pravda d'Eglise" et que le journal ait une indépendance rédactionnelle. »

Quelle source d'information sera proposée pour supplanter la presse traditionnelle ? Une question essentielle pour le président de la CER. « On entend beaucoup dire que les médias tradition-

nels sont en train d'être remplacés par l'information sur Internet et les réseaux sociaux. Ce qui m'inquiète, c'est qu'il n'y a aucune garantie de qualité, de différenciation entre les informations et les *fake news*, sans parler du risque de manipulation par les

algorithmes. D'où l'importance d'une presse professionnelle et diverse, qui ne soit pas seulement regroupée dans quelques grands groupes. »

Les politiques s'en mêlent

Face à la crise, certains tentent d'ausculter le malade – et de le soigner. Il y a un an naissait ainsi l'intergroupe parlementaire *Journalisme et démocratie*. Parmi ses sept membres, deux Romands, le

« Le rôle de chiens de garde que devraient jouer les journalistes est mis à mal »

démocratie en danger?

rédacteur en chef de l'*Agefi* Fathi Derder (PLR/VD) et Alice Glauser (UDC/VD).

De son côté, la conseillère nationale Adèle Thorens (Verts/VD), qui a participé cette année à plusieurs débats sur l'avenir des médias en Suisse, se montre très inquiète. « Les médias de qualité nourrissent notre réflexion quotidienne. Ils reflètent les questionnements d'une époque. Ils constituent, pour notre système politique, une infrastructure, une interface qui est décisive pour le débat démocratique. »

Pour la conseillère nationale, « le processus en cours doit d'autant plus nous alarmer que notre démocratie est particulièrement exigeante : tous les trois mois, nous votons sur des enjeux complexes, engageant l'avenir de notre pays. Et les informations, perspectives et analyses livrées par des journalistes professionnels, tenus de respecter une série de règles déontologiques, ont une valeur particulière dans le cadre d'un débat démocratique ».

Pour une aide publique à la presse

Des rencontres ont été organisées par des associations comme *Médias pour Tous*, apparue à la suite de *No Billag* et à la fin de *L'Hebdo* notamment. Mais aussi, outre-Sarine, *Médias FORTI*, dans laquelle on retrouve des membres de *Médias pour Tous* et des personnalités issues des milieux académiques.

Pour l'heure, l'influence de ces cercles de réflexion reste très limitée. Mais l'une des idées qu'ils défendent, et qui suscite des réactions très contrastées, est celle de l'aide publique, notamment directe. Pas question pour Serge Reymond, directeur des médias payants de *Tamedia* (éditeur notamment du *Matin* et de *24 heures/La Tribune de Genève*) : « L'indépendance des médias est indispensable au bon fonctionnement de la démocratie. Une intervention directe de l'Etat ou des politiques serait né-



faste, car elle remettrait en cause cette indépendance et freinerait l'innovation. Il faut ainsi privilégier l'aide indirecte et améliorer les conditions-cadres de la branche. » Serge Reymond plaide par exemple pour que la Poste distribue les journaux – le plus tôt possible – sans faire de bénéfices, ce qui serait « un service public rendu aux citoyennes et citoyens de notre pays. »

La fin des privilèges

« Pour moi, le véritable risque pour le débat démocratique, c'est de voir la communication prendre le pas sur le journalisme, par des tentatives plus ou moins déguisées, et d'avoir des médias plus complaisants », insiste Serge Gumy. La Suisse romande, rappelle Joël Burri, a longtemps connu une situation « particulièrement privilégiée », avec une densité de médias exceptionnelle. Mais « avec la numérisation et la captation des revenus publicitaires par les médias sociaux, pour maintenir une identité romande, locale, il faudra des aides. »

▲ Albertine Bourget

Le journal Réformés

Réformés n'est pas directement touché par la crise de la presse, étant entièrement financé par les Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure, Neuchâtel, Vaud et Genève, dont une partie des fonds de cette dernière est générée par ses abonnements. Il est distribué à 190 000 exemplaires. La volonté première était d'offrir un visage commun au protestantisme réformé romand.

A noter cependant que pour certaines Eglises, la volonté de fusionner les différents titres était pour une partie motivée par des problèmes de finances.



Des cadeaux qui feront de précieux souvenirs

Jeu de monnaies de Noël
avec une médaille représentant une magnifique cloche de Noël et l'étoile de Bethléem
40 francs

NOUVEAU

- Tirages limités
- Toutes les monnaies courantes de l'année 2017
- Maîtrise de l'art de la frappe
- A collectionner, comme cadeau et pour faire plaisir
- Un produit de la Monnaie fédérale Swissmint

Jeu de monnaies nouveau-né
avec une médaille sur laquelle figure un ours en peluche, en souvenir d'un événement marquant
40 francs

Jeu de monnaies de l'année 2017
avec pièce bimétallique « Gentiane » d'une valeur de 10 francs
85 francs

Prix sous réserve de modifications. Disponibles jusqu'à l'épuisement des stocks.

Disponibles sur: www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800

- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint



ENGAGEZ-VOUS

Renseignements : www.dmr.ch/information | 021 643 73 73

- ➔ PROF de français à Madagascar.
- ➔ Formateur-trice en INFORMATIQUE à Cuba.
- ➔ MÉDECIN conseil en Angola.
- ➔ ANIMATEUR-TRICE social-e au Cameroun...

...et si c'était VOUS ?

Journée d'information au départ avec
DM-échange et mission
le 11 NOVEMBRE 2017 à Lausanne



COURRIERS DES LECTEURS

Des divergences théologiques choquantes

Réponse à l'article du numéro de septembre consacré à la nouvelle filière de formation HET-PRO.

Votre texte fait bien ressortir l'opposition qu'il y a entre l'approche « libérale » des textes bibliques (de l'EERV) et la conviction des « évangéliques » fondée sur ces mêmes textes [...]. En ne souscrivant pas sans réserve aux convictions évangéliques, c'est aux dogmes fondamentaux qui fondent notre foi chrétienne que vous vous en prenez. S'il n'y a plus naissance miraculeuse de Jésus, ni incarnation, ni résurrection, que reste-t-il de la notion même d'Eglise? Elle s'effondre, tout comme s'effondre l'espérance chrétienne du royaume éternel à venir [...].

▲ Georges Dufour, Saint-Légier

Le bouddhisme n'est pas responsable de l'affaiblissement du christianisme

A propos du Bon mot du numéro d'octobre de Réformés. Il s'agissait du mot « foi ».

Je suis bouddhiste depuis une douzaine d'années, après un cheminement chrétien, des études de théologie et des engagements en paroisse, et je lis de temps en temps *Réformés*. [...] Dans votre « bon mot », vous faites l'hypothèse d'un lien entre la fragilité de l'affirmation de la foi chrétienne et la soi-disant « attitude de détachement prônée par le bouddhisme ». [...] Le détachement auquel invite le bouddhisme s'oppose à l'attachement aux richesses et bonheurs matériels, [...] ainsi qu'à l'attachement à notre esprit intelligent qui, mettant en doute tout ce qui n'est pas rationnel et démontrable, empêche l'expérience spirituelle et la rencontre intérieure avec le divin (eh oui, pourquoi ne pas utiliser ce mot pour parler de l'indicible présence à laquelle chacun peut avoir accès?).

[...] Si le christianisme maintient une vision dichotomique entre foi et raison, alors que le monde scientifique a depuis longtemps quitté cette opposition et cohabite avec bonheur avec la spiritualité, il n'est pas judicieux de chercher la cause de son affaiblissement à l'extérieur.

▲ Corinne Grandjean, Vevey

Réponse de Gilles Bourquin

Il est vrai que le monde scientifique se réconcilie – partiellement – avec la spiritualité en tant que dimension de l'humain; en revanche, le statut académique de la théologie chrétienne est aujourd'hui fragilisé. Spiritualité ne signifie plus nécessairement foi en un Dieu de grâce. ▲

ESPOIR MOYEN ORIENT Retour à Karamlech

Nous voici sur la route poussiéreuse qui mène à Karamlech, un village chrétien de la plaine de Ninive, non loin de Mossoul. Ce village a été libéré par l'armée irakienne le 24 octobre 2016. Dix familles y sont retournées depuis lors. Parmi elles, celle de Noeh, 12 ans (photo: debout à droite).

Il fait plus de 40° quand nous prenons place sur le canapé de la chambre où vit la tante de Noeh. Le verre d'eau servi par sa maman Alma est un rafraîchissement bienvenu. Elle soupire: «Il n'y a pas d'électricité pour la climatisation ou le ventilateur, ni pour le réfrigérateur!»

Comme toutes les autres familles de Karamlech, ils ont fui devant l'EI dans la nuit du 6 au 7 août 2014. Ils ont vécu trois ans à Erbil dans le «camp de Karamlech», sous la direction du Père



Thabet. «Qu'il est bon de se retrouver chez soi, là où nous sommes nés, là où nos parents et nos grands-parents ont vécu», raconte Alma.

Sur les 797 maisons de Karamlech, 97 sont entièrement détruites et 254 peuvent être réparées avec peu d'efforts. La maison de la famille de Noeh devra probablement être démolie, car elle a été incendiée par l'EI et n'est plus assez sûre.

«Je suis content que les premières familles soient revenues vivre à Karamlech» dit le Père Thabet. Le gouvernement irakien a donné l'instruction de réouvrir les écoles de la plaine de Ninive encore cette année. «Environ 250 familles ont demandé de l'aide pour reconstruire leurs maisons. Je pense que davantage de familles reviendront dès que les écoles seront à nouveau opérationnelles.»

A voir sur notre site Internet: «Reconstruction pour un nouvel espoir», une courte vidéo sur le Père Thabet et le retour des familles à Karamlech.

www.portesouvertes.ch/espoir



Un homme entreprend des réparations de base dans sa maison de Karamlech.

» **Portes Ouvertes travaille en Irak depuis plus de vingt ans.** Entre 2014 et 2016, en collaboration avec nos partenaires, nous avons soutenu des centaines de milliers de chrétiens avec du secours d'urgence.

» **Depuis 2017, PO s'engage pour la reconstruction d'écoles, maisons et églises.** Dans les deux ans à venir, nous aimerions permettre à 2000 familles chrétiennes de retourner dans leurs villages de la plaine de Ninive.

» **Grâce à des microcrédits et à de la formation professionnelle,** PO continuera à soutenir les chrétiens qui ont choisi de rester, malgré un futur incertain, dans le Kurdistan irakien.

Nous vous remercions pour votre soutien!

CCP 10-32677-5

IBAN: CH10 0900 0000 1003 2677 5
Portes Ouvertes, 1032 Romanel



Portes Ouvertes
Au service des chrétiens persécutés



Trinh Xuan Thuan

Un astrophysicien en quête de sens

Du bouddhisme à l'astrophysique, le passeur de connaissance qu'est Trinh Xuan Thuan s'efforce de penser l'univers. « Et si celui-ci avait un sens ? », s'interroge le scientifique au fil de ses essais accessibles au grand public.

UNIVERS Il marche lentement, le regard perdu dans le paysage automnal et brumeux qui se dessine autour du Mont Pèlerin, à deux pas du lac Léman. Un soleil fatigué tente quelques timides percées. Les arbres des forêts environnantes commencent enfin à tirer sur le jaune et l'orangé, mais c'est encore le vert qui prédomine. Pour l'instant. « C'est un bel endroit pour parler de l'harmonie de l'univers », s'exclame Trinh Xuan Thuan.

L'astrophysicien est à Crêt-Bérard, centre de séminaires de l'Eglise réformée vaudoise. Il a été invité pour y donner une conférence intitulée *Le Big Bang et après : l'univers a-t-il un sens ?* Au fil de ses essais, l'astrophysicien répond invariablement par l'affirmative.

Le scientifique qui observe inlassablement le ciel se double d'un penseur développant une spiritualité liée à son activité. « Je vois de l'harmonie partout quand j'observe la nature qui nous entoure ici même. Cette esthétique ne relève pas du hasard ou du chaos, elle s'inscrit dans un principe organisateur que certains appellent "Dieu". »

Les filles et le soleil

La promenade se poursuit. Trinh Xuan Thuan plonge dans ses souvenirs : son séjour helvétique lui en rappelle un autre, plus long... et plus chaotique. « Vous savez, j'ai étudié une année à l'EPUL, l'ancêtre de l'EPFL (Ecole

polytechnique fédérale de Lausanne). Mais les disciplines enseignées relevaient trop des sciences appliquées à mon goût. Et puis l'hiver ici est vraiment terrible pour quelqu'un comme moi, habitué aux climats tropicaux. »

Carrière aux Etats-Unis

La Suisse n'était pas le premier choix de cet étudiant vietnamien élevé dans la tradition bouddhiste et confucéenne, passionné par la physique et la figure d'Einstein. Toutefois, Trinh Xuan Thuan doit faire une croix sur Paris, à la suite du gel des relations diplomatiques entre la France et son pays. Il opte alors pour Lausanne. Mais très vite, c'est aux Etats-Unis qu'il oriente sa carrière universitaire. « J'ai choisi Caltech (California Institute of Technology, ndlr) pour des raisons assez futiles : les filles et le soleil ! », confie-t-il, sourire en coin.

Le campus californien est alors en pleine effervescence intellectuelle. Des physiciens de renom y enseignent. Caltech est un lieu de savoir où l'infiniment petit rencontre l'infiniment grand. L'Université est considérée comme la Mecque de l'astronomie mondiale notamment grâce au télescope posé au sommet du mont Palo-

mar et doté d'un miroir de cinq mètres de diamètre. Trinh Xuan Thuan porte alors son intérêt sur l'astrophysique. « Hasard ou prédestination ? Je ne sais pas... En tout cas j'étais au bon endroit au bon moment. »

L'astrophysicien effectue une thèse à Princeton, l'université qui a abrité son modèle, Einstein, pour ensuite décrocher un poste de professeur à l'Université de Charlottesville, en Virginie.

Un principe ordonnateur

Derrière un léger accent exotique, le chercheur déploie un français clair et ciselé quand il développe ses hypothèses et sa réflexion : « On peut déceler deux grandes familles chez les astrophysiciens. Certains pensent que notre univers est le fruit du hasard, que nous avons gagné à la grande loterie. Et il y a ceux qui estiment que l'univers est régi par un principe ordonnateur qui conditionne l'arrivée de la vie et de la conscience. » Trinh Xuan Thuan appartient à la deuxième école : « J'éprouve toujours le même sentiment d'étonnement et d'éblouissement quand je colle mon œil à un télescope. Cela renforce en moi l'idée que l'harmonie qui se déroule sous mes yeux doit forcément avoir un sens. »

C'est à travers la philosophie que ce bouddhiste non orthodoxe, emprunt de culture philosophique occidentale, explore la question du sens : « J'aime l'idée d'interdépendance propre au bouddhisme. Je me tourne aussi vers Pascal pour parier sur un univers qui produit les conditions d'émergence de la vie, et vers Spinoza pour affirmer

ma croyance en l'existence d'une harmonie céleste qui régit notre univers. »

Sur le chemin du retour, un silence contemplatif s'installe, brisé par la sonnerie des cloches du centre Crêt-Bérard. Tout n'est pas qu'harmonie en ce bas monde. **Guillaume Henchoz**

« L'harmonie de la nature s'inscrit dans un principe organisateur que certains appellent Dieu »

Retrouvez l'entretien complet sur www.reformes.ch

Bio express

1948 Naissance de Trinh Xuan Thuan.

1966-1967 Il passe un an à Lausanne.

1970 Licence en physique à Caltech, en Californie.

1974 Doctorat en astrophysique à Princeton.

1976 Professeur d'astrophysique à l'Université de Charlottesville, en Virginie.

1988 *La Mélodie secrète* (Fayard), premier essai destiné au grand public.

2004 Découverte, à l'aide du télescope Hubble, de la plus jeune galaxie connue à ce jour, I Zwicky 18.

Des recueilleurs de lumière

« L'astronomie est l'un des rares domaines scientifiques où l'on ne peut pas faire d'expériences : il nous est malheureusement impossible de recréer le big bang en laboratoire ou de concocter des étoiles dans des éprouvettes. Seule la lumière nous lie à notre objet d'étude, le cosmos. Nous sommes donc condamnés à n'être que des recueilleurs de lumière. »



Les camps organisés par les Eglises marquent souvent les jeunes esprits. Ici, le voyage à Cuba, en juillet dernier, du groupe post-KT des jeunes du centre-ville de Genève.



L'ÉGLISE EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE JEUNESSE

DOSSIER Garder les jeunes dans l'Eglise au-delà du catéchisme, attirer ceux qui ne franchissent plus, ou pas, la porte des temples. Le défi est de taille pour les Eglises protestantes qui jouent là une grande part de leur avenir.

► Responsable du dossier: Elise Perrier

Quel message pour fédérer les jeunes ?

Pour cibler les jeunes et faire vivre les Eglises, la transmission de l'appartenance protestante doit se réinventer. Que proposent les institutions ?

TRANSMISSION Culte interactif, camp humanitaire, concert de rock, festival : les jeunes (15-25 ans) sont au cœur de nouvelles manières de vivre l'Eglise. Il y a urgence à cela, car la sécularisation a été massive en Suisse romande, ces dernières décennies.

La diversité religieuse au sein des familles, le désintérêt des parents et la saturation des activités destinées aux enfants et adolescents font que le catéchisme a perdu son rôle de transmission d'une appartenance ecclésiale. Toutes les Eglises de Suisse romande cherchent des solutions. Elles questionnent non seulement le schéma traditionnel de l'éducation protestante mais aussi le sens même d'un parcours de foi.

Pistes d'actions

Simon Weber, responsable du Service formation et accompagnement de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, explique que le Synode a décidé cet été

d'ouvrir une nouvelle ère dans la catéchèse, en arrêtant de vouloir la calquer sur les âges scolaires, car « cela ne fonctionne plus dans notre société ». Au programme : multiplication d'activités intergénérationnelles afin de « créer, de manière souple et libre, des opportunités pour les gens d'entrer en contact avec l'Évangile et avec l'Eglise ».

Le défi est le même à Genève : comment « être l'Eglise de ceux qui n'y sont pas ? », pour reprendre la formule d'Alexandra Déruaz. Codirectrice et responsable communication de l'Eglise protestante de Genève, elle a cosigné cet automne une lettre et une brochure adressées directement aux 15-25 ans pour leur faire connaître l'institution et ses offres. De plus, le Consistoire de Genève a décidé en septembre de faire de la jeunesse et des familles un « axe stratégique » et de réfléchir rapidement à de nouvelles pistes d'action.

Quelques exemples ? Le Lab, à Genève, a introduit des canapés dans le temple de Plainpalais. Connexion3d, la plateforme qui soutient les projets jeunesse de l'arrondissement du Jura, proposait cet automne une « balade ethno-gourmande » organisée par des jeunes. ReformAction fêtera le jubilé 2017 au son de concerts rock et d'un grand rassemblement à l'Arena (voir page 14-15).

Témoignage et conviction

Pour tenter de garder les « post-KT », ou de faire venir ceux – de plus en plus nombreux – qui n'ont jamais été au caté-

chisme, les changements ne sont pas que cosmétiques. Les Eglises protestantes sont passées en quelques décennies du statut d'institutions « nationales » et d'Eglise établie, à celui de communautés « de convictions » ou « de témoignages » parmi d'autres, dont la spécificité par rapport à d'autres associations est de parler du Christ et de la Bible. Autrement dit, les paroisses ne vont pas se transformer

en centres de loisirs. Cela implique de mettre en avant des fondamentaux théologiques qui peuvent être transmis aux jeunes sous la forme, par exemple, de l'amour de Dieu, ou de témoignages. « Tu es aimé de Dieu tel que tu es », dit la brochure genevoise.

Les Eglises et les pasteurs sont plus que jamais conscients de la diversité des convictions parmi les jeunes. Ils sont favorables à « un travail interconfessionnel » et encouragent « la participation des jeunes ne se réclamant pas forcément du protestantisme », à l'image de ce qu'annonce sur son site internet Connexion3d. Pour Céline Ryf, l'une des animatrices, l'important est avant tout de vivre l'Évangile avec les jeunes, et cela se fait tant par des moments ludiques que par des projets de solidarité.

Poussant l'idée, le Lab se veut « un espace ouvert à tous... quels que soient ta culture, ta religion, tes convictions, ton orientation affective, ton genre ». Sur le fond, on observe donc une oscillation entre un resserrement du message autour de l'Évangile et une ouverture au brassage des identités. ■ Sarah Scholl

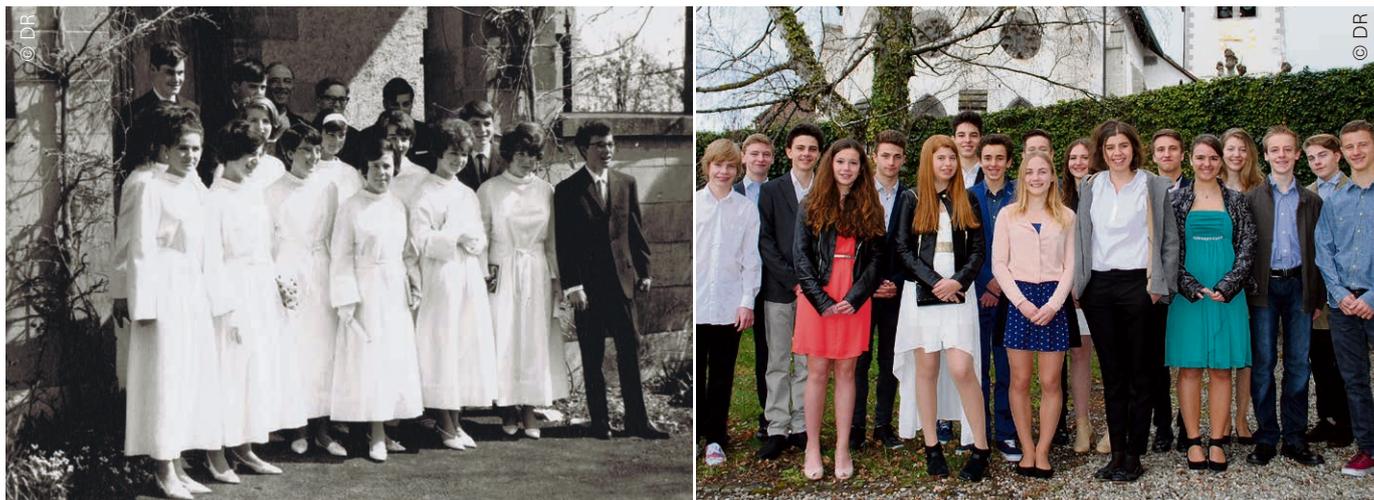
La question critique

Les Eglises évangéliques ont-elles trouvé une manière d'attirer les jeunes ?

Le sociologue des religions de la Faculté protestante de Strasbourg, Jean-Pierre Bastian, répond que nombre de gens sortent de l'univers évangélique « relativement coercitif pour goûter à d'autres lieux de socialisation plus ouverts et moins contraignants en termes de morale sexuelle et comportementale ». Il n'est donc pas certains que les Eglises évangéliques gardent les jeunes adultes.

D'hier à aujourd'hui

Le rituel de confirmation qui marquait une véritable étape pour nos grands-parents ne revêt plus la même signification. Les raisons qui motivent les jeunes à s'engager sont tout autres.



A gauche, la fête de confirmation à Vernier le 3 avril 1966. A droite, la volée de catéchumènes de la paroisse de Belmont-Lutry (Vaud) en 2015. Les réalités sociologiques et culturelles ne sont plus les mêmes, à commencer par la longueur des jupes...

FORMATION Dans le protestantisme, la transmission aux jeunes suit un ordre bien établi : l'école du dimanche pour les plus petits (devenu l'Eveil à la foi), le catéchisme durant l'école primaire, puis un catéchisme de préparation à la confirmation entre 14 et 17 ans, qu'ils terminent en même temps que leur formation scolaire obligatoire.

Ce catéchisme consistait depuis la Réforme en une explication de l'histoire biblique et des préceptes chrétiens, sur lesquels les jeunes étaient interrogés comme à l'école. Il s'est transformé à la fin du XX^e siècle en « catéchisme existentiel ». Les jeunes y abordent aujourd'hui toutes les questions importantes survenant à l'adolescence.

Passage à l'âge adulte

A l'issue de cette série de rencontres, souvent hebdomadaires et couronnées par un camp, l'adolescent devait décider, avec son pasteur, de confir-

mer ou non, ce qui marquait la fin de sa « formation religieuse ». Si le rituel de la confirmation – qui a été en partie abandonné en Suisse romande – a eu une très grande importance pendant des décennies, c'est moins parce qu'on s'y engageait à vivre selon la foi de son Eglise que parce qu'il marquait le passage à l'âge adulte, et ce, de manière très symbolique. Les groupes de jeunes prenaient ensuite le relais de la socialisation protestante. Ils offraient l'occasion de sortir le soir avec la bénédiction des parents et permettaient des rencontres entre filles et garçons.

Ces groupes existent encore par endroits mais ils n'ont plus l'importance qu'ils avaient auparavant. Le sociologue Jean-Pierre Bastian (voir encadré page 12) explique qu'on y appartenait principalement par coutume et par socialisation familiale. A partir des années 1960-1980, à la faveur de « l'individualisation des comportements », les jeunes se sont

mis à « confectionner leur univers de sens à la carte ». Cherchant des « alternatives plus épanouissantes », ils « ont contribué à mettre fin aux modes subis de transmission religieuse ».

Accompagnateur de camps

Aujourd'hui, c'est le camp qui précède la confirmation qui marque le plus souvent les esprits et conduit nombre de jeunes à continuer à s'engager dans l'Eglise. Parmi les offres proposées à l'issue du catéchisme, la plus sollicitée est donc celle d'accompagnateur de camp de catéchisme. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud et l'Eglise de Genève l'intitulent « formation JACK » (Jeune Accompagnant Camps Kt). Les jeunes réformés participent aussi à des activités dites « post-Kt », de la fréquentation d'un groupe de jeunes en paroisse à la participation à des activités proposées par l'Eglise ou les jeunes eux-mêmes.

► Sarah Scholl, Nicolas Meyer

Vanessa Trub

« Les jeunes recherchent une offre patchwork »

Vanessa Trub, pasteure du Service Catéchèse Formation et Animation (SCFA) de l'Eglise protestante de Genève, est à l'origine de ReformAction, premier festival de Suisse réunissant les jeunes protestantes réformée et évangélique de tous les cantons. Elle partage avec nous sa connaissance du terrain.

Pourquoi y a-t-il de moins en moins de jeunes dans les Eglises protestantes ?

VANESSA TRUB Les Eglises sont impactées par le contexte post-moderne, plus spécifiquement la société des loisirs et l'éclatement des familles, avec des parents – et donc des enfants – qui s'investissent autrement. La transmission familiale d'une culture ecclésiale se fait de moins en moins. La société de consommation qui est la nôtre fait de l'Eglise la dernière roue du carrosse. Le foot, le piano passent devant. La société se crée aussi d'autres rites de passage que ceux proposés par l'Eglise.

La répartition traditionnelle de l'enseignement religieux est-elle encore d'actualité, avec un enseignement séparé pour les 12-15 ans, les 15-17 ans (catéchisme) et les 17-19 ans (post-catéchisme) ?

Oui, pour une certaine partie de la jeunesse, celle qui se situe entre 12 et 17 ans. La répartition par tranche d'âge doit être maintenue pour eux ainsi que pour les catéchumènes dont les familles

ont des attaches avec notre église. Cependant, il nous faut aussi penser les 17-45 ans ensemble. Dans cette tranche d'âge, nous accueillons des jeunes qui n'ont jamais eu de lien avec l'Eglise, ou qui sont en rupture avec elle. Cette jeunesse plurielle se retrouve plutôt par centre d'intérêt, selon leurs réseaux.

L'enjeu pour nous consiste à agir et à accompagner en même temps ces différents parcours de jeunes. C'est ce qu'on appelle « l'économie mixte ».

« Notre société de consommation fait souvent de l'Eglise la dernière roue du carrosse »

A partir de quand l'Eglise de Genève a-t-elle pris conscience du besoin d'adapter son offre ?

Cette prise de conscience existe depuis longtemps, avec des tentatives diverses pour se réadapter. Il y a eu, par exemple, la création « d'Espace », tel que l'Espace Fusterie, au milieu des années 2000. Mais essayer d'être de plus en plus dans une perspective d'économie mixte de l'Eglise auprès de la jeunesse date d'il y a trois ans environ. Car nous ne pouvons plus envisager de penser une seule jeunesse protestante mais des jeunes protestantes, protéiformes. Les jeunes ont de multiples

engagements et sont à la recherche d'une offre patchwork. On peut être un jeune protestant engagé au sein de l'Eglise et en même temps aller à la prière de Taizé organisée par la pastorale catholique des jeunes ; vivre une soirée de louange dans une église évangélique et être responsable scout. Surtout, les jeunes sont de plus en plus nombreux à n'avoir jamais eu de lien avec une Eglise.

Face à ce constat, quelles solutions sont proposées ?

L'Eglise change de posture vis-à-vis du jeune. Elle mise sur l'interaction et l'enrichissement mutuel, et développe des outils professionnels pour cela (Godly play, Formation Jack, création du Lab). Elle propose aussi des activités qui sont d'abord spirituelles avant d'être religieuses. Les jeunes y participent parce qu'on a répondu à l'un de leurs besoins spécifiques et qu'ils ont fait une expérience positive.

Quels projets ont le plus de succès ?

Les « Fresh expressions of church », ces nouvelles manières d'être Eglise aujourd'hui, sont en augmentation. Les gens se fédèrent autour d'un projet et d'un besoin spécifique. A Genève, je pense par exemple aux jardins ur-



© Alain Grosclaude

bains, au groupe de méditation pleine conscience, aux ateliers de spiritualité chrétienne, au projet d'Eglise pour les enfants... Un des temps forts de la rentrée du SCFA s'est fait au sein du Lab, grâce à l'antenne LGBTI (Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres, Intersexes), qui a offert une formation, en partenariat avec la Fédération des associations genevoises LGBTI, soutenue aussi par la Ville de Genève, sur les questions LGBTI liées à la jeunesse. L'antenne LGBTI du Lab offre aussi une hotline, une rencontre par mois, et de la médiation en lien avec l'association Le Refuge.

Combien êtes-vous à Genève à soutenir ces projets ?

Une dizaine de pasteurs à temps partiel ont la responsabilité d'un ministère émergent dans notre église. Mais une grande partie du travail passe aussi par la prise de conscience collective – celle de nos paroissiens – d'une nécessaire économie mixte en Eglise. Le paroissien se pense de plus en plus et agit comme un témoin de sa foi auprès de tous.

Pensez-vous ces changements en lien avec l'Eglise catholique ?

Oui, nous évoluons dans le même sens. A Genève, au sein du SCFA, nous avons

fait le choix de nous enrichir mutuellement et d'utiliser régulièrement des outils communs.

Avec d'autres, vous êtes à l'initiative du Festival ReformAction. Comment est né ce projet ?

Beaucoup d'événements étaient en préparation pour le jubilé du 500^e, mais il n'y avait pas de projets spécifiques pour la jeunesse. Quelques-uns d'entre nous se sont alors réunis pour imaginer un projet. Nous l'avons présenté à la FEPS (Fédération des Eglises protestantes) de Suisse et à la CER (Conférence des Eglises romandes), qui ont donné leur validation. L'initiative part des réformés mais elle se fait avec les évangéliques. Elle offre une ouverture œcuménique et sera marquée par plusieurs moments forts.

Quel est votre objectif ?

C'est la première fois qu'un festival de la jeunesse protestante existe, au niveau national, en Suisse. Notre souhait est que cette jeunesse se rencontre et comprenne que l'héritage et la force de la réforme résident dans le fait d'être un dans la diversité, une diversité à la fois théologique et géographique. Ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise. Et l'accueil

de la diversité ouvre à la tolérance, à la responsabilité et à la liberté. **► Elise Perrier**

Retrouvez une sélection de vidéos du festival sur www.reformes.ch

Festival ReformAction

Du 3 au 5 novembre, à Genève

• **Vendredi 3, 21h** Nuit des lumières avec Frère Alois de Taizé à la cathédrale St-Pierre et dans les églises du centre-ville. **22h15** Spectacle son et lumière au parc des Bastions

• **Samedi 4, 9h30** Rallye avec atelier en ville. **15h** Grand rassemblement à l'Aréna de Genève: jeux, orateurs, musiciens, artistes et concerts. **20h30** Nuit des rencontres. Parmi plusieurs activités, Switchfoot en concert à l'Aréna et une Silent Party au temple de Plainpalais

• **Dimanche 5, 9h30** Culte de clôture des festivités à la cathédrale St-Pierre.

Plus d'informations sur www.reformaction.ch

La spiritualité prend un coup de jeune

Ils ont choisi de s'engager dans l'Eglise, au terme du catéchisme. Pour vivre leur spiritualité, les jeunes réformés romands n'hésitent pas à se créer, en marge de la tradition, un espace de partage qui leur ressemble. Tour d'horizon de ce qui les motive à rester dans l'Eglise.

TÉMOIGNAGES L'émotion est le point de départ. Ils se sont sentis faire partie d'un groupe. Ils ont partagé leurs questionnements les plus intimes, échangé sur leurs valeurs et ils se sont sentis écoutés. Ces ressentis, nombre de jeunes réformés romands les ont vécus lors d'un camp de catéchisme. L'expérience les a marqués dans leur parcours d'adolescents. Ils ne l'ont pas retrouvée ailleurs. C'est donc au sein de l'Eglise que, devenus jeunes adultes, ils ont décidé de s'engager et de recréer à leur manière un espace qui leur ressemble.

La religion en second

Ils sont tous empreints de tradition

réformée et partagent une foi commune. Pourtant, parmi les raisons de leur engagement, le religieux apparaît au second plan. Et c'est bien l'ambiance conviviale gorgée de rigolades qui fait mouche. « Petite, je participais au culte de l'enfance, sans avoir envie d'y aller. Au camp de catéchisme, j'ai rencontré des jeunes qui s'amusaient, qui faisaient du sport, parlaient de leurs valeurs, de leur vie, sans que soient directement nommés Jésus ou la Bible », explique Orlane, une Vaudoise de 18 ans, qui vient de suivre sa deuxième formation Jack (Formation pour devenir accompagnant de camp de catéchisme, voir article page 13.)

Un espace de parole privilégié

Ce sont les accompagnants eux-mêmes qui transmettent ce plaisir d'être ensemble. « Ils n'étaient pas beaucoup plus vieux que moi. Je les admirais, je voulais être comme eux, j'enviais cette connexion qui les reliait. En devenant JACK, je désirais à mon tour partager avec d'autres ce qu'ils ont partagé avec moi », raconte Astrid, une Vaudoise de 20 ans, JACK et responsable du groupe de jeunes de sa paroisse.

« Les jeunes chérissent le partage et déplorent le monologue du ministre en chair »

La légèreté de l'ambiance décrite rappelle ce qui se vit dans tous les camps, même à mille lieues de la religion. A la différence près que la franche camaraderie se mêle à des discussions sérieuses. « Ce sont deux dynamiques propices à l'ouverture à l'autre et au développement de soi. Nous sommes aimés de toute manière, c'est le message chrétien, et cela nous pousse à nous ouvrir aux autres et à partager, ajoute Astrid. Les camps

sont thématiques et, à partir d'activités ludiques, peut naître le débat. Nous organisons aussi des "cellules", ce sont des petits groupes par sexe où les filles et les garçons sont séparés et dans lesquels il y a une grande liberté de parole et une totale confidentialité. Ce cadre sécurisant et respectueux, l'intégration de chacun, je ne l'ai jamais vus ailleurs. »

Etre accepté tel qu'on est, dans une période de transition vers l'âge adulte, est essentiel. C'est la raison qui a poussé Adrien, 18 ans, à se tourner vers le Réseau des jeunes de la paroisse de Bienne. « Les amitiés nouées sont fortes. Il s'installe des relations de confiance qui permettent d'avoir des discussions plus personnelles, de partager librement sur sa

Diminution préoccupante

CONCURRENCE La majeure partie des jeunes qui ont effectué leur catéchisme participe ensuite volontiers à des activités post-catéchisme. « L'inquiétude porte plutôt sur la baisse importante du nombre d'inscriptions au catéchisme », constate Chris-

tian Borle, animateur au Réseau des jeunes et responsable du catéchisme de la paroisse de Bienne. « Chaque année, sur les 45 jeunes susceptibles de suivre le catéchisme, seuls 15 s'inscrivent. » La diminution du nombre de protestant en Ville de Bienne contribue à la

lente érosion des volées de catéchisme. Ces dix dernières années, « la paroisse réformée française de Bienne est passée de 7000 à 4500 membres », note Christophe Dubois, aussi animateur au Réseau des jeunes. ■ N. M.

sphère intime et de parler de sa foi sans tabou », explique Charline, une Jurassienne de 23 ans à l'origine du groupe de jeunes de sa paroisse.

Se faire une place

« L'Eglise, ce ne sont pas des vieux qui enseignent à des jeunes. Il y a aussi des jeunes qui parlent à des jeunes. Si j'accompagne notamment des camps de catéchisme aujourd'hui, c'est aussi pour lutter contre cet a priori qui me dérange », affirme Astrid.

Le constat est unanime, il y a peu de place pour les jeunes dans l'Eglise. « On doit se faire une place, alors même que ça n'est déjà pas facile d'en trouver une en tant que jeune dans la société d'aujourd'hui », ajoute la Vaudoise. « J'ai l'impression qu'en Eglise, il faut parler de Jésus ou de la Bible pour partager quelque chose de sa foi. Pour ma part, j'ai du mal à exprimer ma foi publiquement. Cela ne fait pas pour autant de moi une personne moins croyante », détaille-t-elle.

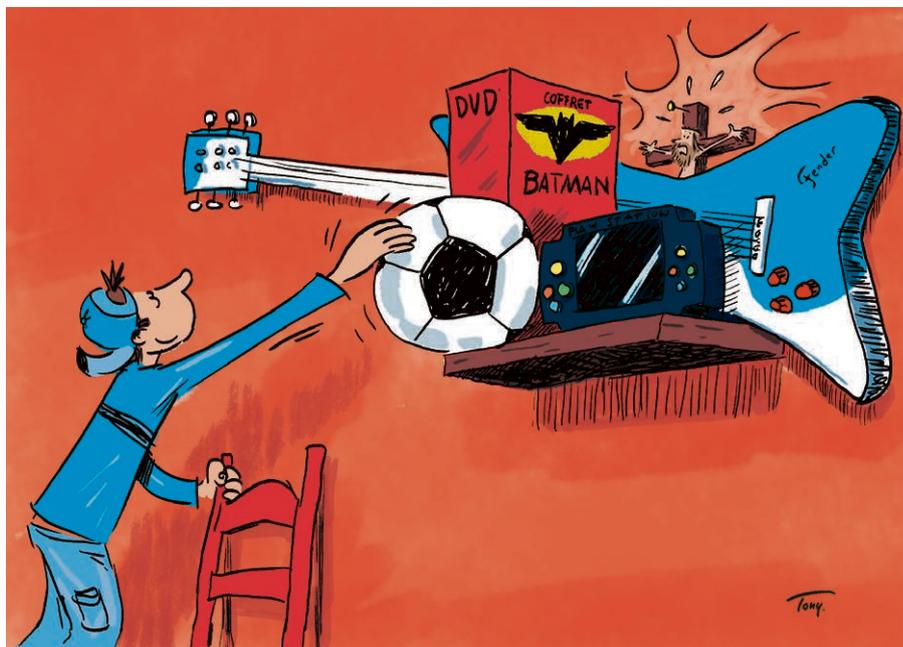
Daniel Witmer à 20 ans, il habite le canton de Neuchâtel. Il a suivi la formation d'accompagnant de camp, après son catéchisme, et se définit comme non croyant. « J'étais pourtant parfaitement à ma place. Dans ces camps, j'ai trouvé un espace où m'exprimer et trouver des réponses. »

« Les pasteurs, dans l'ombre, restent un soutien de poids dans la création de projets »

Des activités à leur image

A les écouter, on pourrait croire que ces jeunes n'ont besoin de personne. Les pasteurs, dans l'ombre, restent pourtant un soutien de poids dans la création de projets, bien que ces jeunes soient souvent persuadés d'être les plus à même de cerner les besoins de leur génération.

A Genève, Chloé, 22 ans, fait partie du comité du Lab, un espace où échanger sur ses questions existentielles et spirituelles de 18 à 45 ans, ouvert à tous. « J'ai fait mon catéchisme avec peu de sérieux. Mes questionnements sont venus après et j'ai voulu suivre des études bibliques. Un pasteur m'a dirigée vers le Lab, où je pouvais non seulement participer, mais aussi proposer et créer



quelque chose pour les jeunes. » Depuis 2015, parmi d'autres, des célébrations interactives et des soirées de discussions s'organisent au centre-ville. « Le contenu évolue sans cesse pour répondre aux besoins spirituels des jeunes qui sont présents mais qui ne se retrouvent plus dans une Eglise perçue comme trop traditionnelle », commente la jeune femme.

Le programme du Réseau de jeunes de Bienne, comme celui du groupe de jeunes de Charline, dans le Jura, émane des envies de ses membres. Les activités sont sportives, musicales, ludiques ou réflexives, parfois bien détachées de l'Eglise, qu'importe : « C'est avant tout le partage qui est primordial », avoue Adrien. « Nos soirées spirituelles en présence d'un intervenant externe et en lien avec l'actualité sont le seul moment où un pasteur intervient directement dans nos activités », précise Charline. Dernièrement, ils ont organisé un *homecamp* à la Maison de paroisse de Delémont. Le principe : y habiter une semaine, vaquer à ses activités la journée et se retrouver le soir pour partager le repas et la soirée ensemble. Les deux premières éditions sont un succès.

Du pain sur la planche

Ces jeunes « s'éclatent » à l'Eglise, on le décèle au sourire sur leur visage. Ils se sentent pourtant encore en marge du reste des activités ecclésiales. Et le culte est la barrière la plus visible de ce décalage. Les jeunes chérissent le partage et déplorent le monologue du ministre en chair. L'horaire matinal ne correspond pas non plus à leur rythme de vie. On rêve de ministres plus dynamiques, de paroles plus actuelles et de problématiques qui collent à leur réalité, et d'un service le dimanche en soirée. On souligne surtout la difficile intégration de la jeunesse distancée néanmoins intéressée. ► Marie Destraz, Nicolas Meyer

Plus d'infos

- Connexion 3d : www.connexion3d.ch
- Formation Jack : www.jeunesse.eerv.ch/les-jacks/
- Réseau des jeunes : <http://www.reseau.ch/>
- Aumônerie de jeunesse de Neuchâtel : www.eren.ch/neuchatel/enfance-et-jeunesse/
- Le Lab : www.le-lab.ch

Toucher l'absolu avec Cézanne



Une des nombreuses versions de *La montagne Sainte-Victoire* (1885) de Cézanne, exposée au musée Pouchkine de Moscou.

A CAPPELLA « J'ai découvert ce tableau au musée Pouchkine de Moscou lors de mon premier voyage en Russie », introduit Yan Greppin. Il se remémore avoir passé un certain temps à l'admirer sans savoir réellement pourquoi. Depuis, le souvenir de cette œuvre est étroitement lié à une période de sa vie durant laquelle il découvre la culture orthodoxe. Une expérience qui va bouleverser sa vie.

Parti découvrir l'ex-URSS en compagnie d'un chef d'orchestre russe en 1995, il tombe amoureux de la beauté de la liturgie et des chants orthodoxes. Sur place, la plupart des monastères sont en ruine. Le communisme, qui ne reconnaissait pas la religion, a pourtant laissé quelques vestiges ici et là. « J'ai pu voir des lieux qui renaissent de leurs cendres », ajoute-t-il.

Dans l'un d'eux, il est saisi par les

voix de quatre moines qui interprètent des chants traditionnels. « Ce fut un voyage très fort. Avec du recul, je dirais que j'avais tendance à romancer quelque peu tout ce à quoi j'étais confronté », analyse le professeur de lycée. Une sorte de rêve éveillé durant lequel il visitera aussi la Russie profonde, en passant quelques jours dans la datcha (la maison de campagne) de son acolyte de voyage.

A son retour en Suisse, il décide de se convertir à la religion orthodoxe. Un choix qui lui semblait être une évidence. Quelques années plus tard, il dirige le chœur de musique orthodoxe *Yaroslav'l*, en hommage à une ville russe qui porte le même nom. Une activité qui se transforme en véritable passion.

L'attrait de la rigueur

Le choix de ce tableau pour parler de lui prend tout son sens au travers de l'histoire de cette œuvre. Cézanne peint *La montagne Sainte-Victoire* pas moins de quatre-vingt-sept fois. « Je ne sais pas si c'est mon interprétation, ou si c'était l'intention de l'artiste, mais je pense qu'il cherchait à toucher l'absolu », complète Yan Greppin.

Cette persévérance suscite une véritable admiration chez le directeur de chœur : il s'est acharné sur le même sujet en essayant de le saisir sans ja-

Professeur de philosophie et de géographie au lycée Denis de Rougemont à Neuchâtel, Yan Greppin est aussi directeur du chœur orthodoxe *Yaroslav'*. Il a choisi l'œuvre de prédilection de Cézanne pour nous parler de sa quête spirituelle.

mais y arriver. Une rigueur qu'il applique lui-même dans son activité. « Le moins satisfait après un concert, c'est moi ! », dit-il en souriant.

Très nerveux avant chaque représentation, il avoue détester les répétitions générales. Il a également quelques insomnies avant chaque concert. « Certains chants sont interprétés par le chœur depuis plusieurs années, pourtant il faut veiller à ce que l'émotion véhiculée reste », insiste-t-il. Pour lui, c'est une quête sans fin qui nécessite un renouvellement permanent. Il ne peut s'empêcher d'oser la comparaison avec la recherche spirituelle.

Toucher le divin

« Comme le disait Paul Ricœur, la seule réalité de Dieu, c'est qu'il est. Le reste nous échappe complètement », souligne Yan Greppin. Il a étudié la question durant de nombreuses années, en formation à l'Université de Neuchâtel, en herméneutique, où il se penche sur l'interprétation de textes religieux.

Dans un registre plus mystique, il associe cette peinture à un concept de la kabbale juive nommé « Tsint-soum » : « Dieu apparaît et disparaît. Il crée puis se retire pour laisser vivre. C'est un peu comme cette montagne qui se révèle l'espace d'un instant, mais qui reste insaisissable. » Selon la légende, Cézanne serait

d'ailleurs mort le pinceau à la main en tentant de terminer une énième version de son sujet de prédilection.

Passion byzantine

Sans pour autant se comparer au peintre, Yan Greppin avoue que la musique lui permet de toucher une forme de transcendance. Avec son chœur composé d'une vingtaine de chanteurs, tant professionnels qu'amateurs, il tente de restituer la beauté des chants polyphoniques russes.

« Le fait de chanter a cappella permet d'avoir une grande authenticité. Pour les théologiens orthodoxes, si l'on rajoute des instruments, on n'est plus vraiment soi », ajoute-t-il. Une approche plébiscitée par le public qui découvre une dimension particulière dans ses sonorités issues de la tradition byzantine et grecque.

« Les chants comprennent de nombreuses basses tenues et des notes posées », ajoute le directeur de chœur. Il est aussi particulièrement séduit par la place importante accordée au silence qui permet d'ouvrir une dimension contemplative, voire mystique.

Yan Greppin souligne le pouvoir libérateur lié à cette musique : « La plupart de ces chants qui datent du XVIII^e siècle sont anonymes. Ils ont été composés par des moines dans un but méditatif ». Pour lui, ces chants ont un effet thérapeutique et guérisseur indéniable. ■ **Nicolas Meyer**

« Cette montagne se révèle l'espace d'un instant, mais reste insaisissable »

Bio express

Né à Develier dans le canton du Jura le 20 mai 1974, Yan Greppin effectue ses études à l'Université de Neuchâtel. Il obtiendra une licence de la Faculté de lettres et sciences humaines en géographie, sociologie et anglais. Il obtient une deuxième licence de la Faculté de théologie en herméneutique. Il se passionne pour l'interprétation des textes religieux ou philosophiques. Diplômes en poche, il part à la Faculté de théologie de Genève où il est l'assistant du professeur de théologie systématique Bernard Rordorf durant quatre ans. Il devient enseignant en philosophie et géographie au lycée Denis de Rougemont. En parallèle, il dirige le chœur orthodoxe *Yaroslav'* depuis plus de dix ans. Chaque année, des concerts sont proposés dans toute la Suisse romande durant la période de l'Avent. Le chœur chantera notamment à la cathédrale de Genève les 24 et 25 novembre prochains. Infos : www.yaroslav1.ch



© DR

1517, résonances et défis

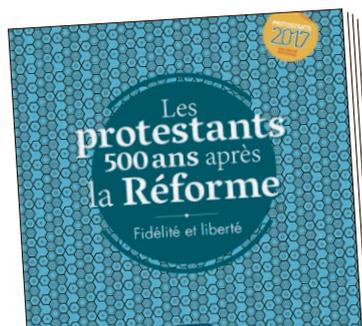
RÉFORMATION C'est une idée fort judicieuse : ne pas se contenter de fêter la Réformation comme un événement historique, mais se poser la question « Qui sommes-nous aujourd'hui ? » et y réfléchir dans la lumière de ce que fut ce passé. C'est là le parti pris éditorial de ce livre, dirigé par le pasteur Michel Bertrand, et écrit par une cinquantaine d'auteurs représentant les sensibilités variées du protestantisme.

L'ouvrage se compose de quatre parties qui développent plus d'une cinquantaine de sujets. Par exemple, la partie *Héritages et filiations* montre la diversité des courants protestants et leur place en France et dans le monde. *Résonances et défis* aborde, entre autres, la conception de l'humain, la laïcité, l'Évangile et la politique. La partie *Convictions et pratiques* montre que pour Luther, la foi n'est pas un contenu de vérité sur Dieu mais une relation en vérité avec Dieu. Y est aussi expliquée l'importance de la jeunesse et les enjeux de la catéchèse. Vient enfin la section sur les *débats et les dialogues*, qui décrit les rapports à la culture et aux savoirs contemporains, analyse le monde de la finance en relation avec les Écritures, ou parle du « courage de dénoncer » tel que le définit Irène Frachon dans le scandale du Médiateur.

Un livre de référence qui fait remarquablement le point des dynamiques protestantes issues de la Réforme, y compris des débats qui le traversent encore aujourd'hui.

▲ Jacques Perrier

Les protestants 500 ans après la Réforme, par un collectif d'auteurs, Olivétan, 2017, 406 p.



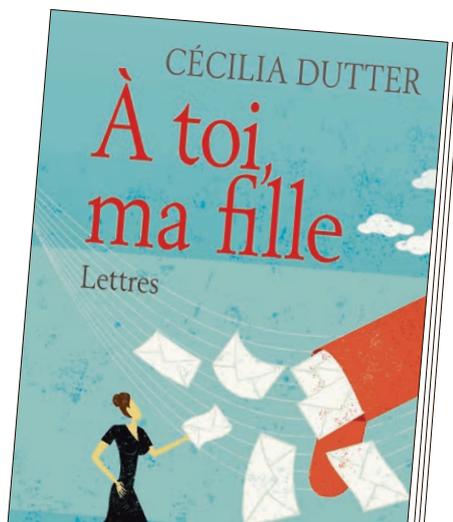
Dialogues sur la vie entre une mère et sa fille

LETTRÉS C'est l'histoire des relations entre une jeune fille qui va avoir 18 ans et sa mère, l'auteure du livre. Elle décide de lui écrire une trentaine de lettres dans l'année qui précède son anniversaire pour lui dire quels enseignements elle tire de sa vie. Elle aborde ainsi plusieurs sujets : la vie professionnelle, le mariage, le bonheur, la mort, le pardon. Sachant que sa fille a pris quelques distances avec la religion, elle lui parle néanmoins de Dieu, de la foi chrétienne et de ce que celle-ci signifie de vivant pour elle-même.

Elle traite aussi des sujets plus intimes : qu'est-ce qu'être amoureuse, comment vivre sa sexualité, quelle conjugalité former dans le mariage, et tout ceci sans qu'il y ait intrusion dans l'intimité de la jeune fille, car elle en parle avec une grande finesse psychologique et dans un style authentique et riche de sens.

Elle conclut ce livre touchant et certainement utile pour ceux, jeunes ou moins jeunes, qui s'interrogent sur le sens de leur vie : « Pour notre traversée, notre seule étoile, c'est l'amour. Et le principe qui nous gouverne repose sur l'ouverture aux autres, à la planète, au cosmos, à Dieu. » ▲ J. P.

A toi ma fille, par Cécilia Dutter, Le Cerf, 2017, 194 p.



Témoin d'Évangile au cœur de la Grande Guerre

JOURNAL Jacques Kaltenbach avait 33 ans quand il est devenu, en 1914, le pasteur de l'église protestante de Saint-Quentin, dans le nord de la France occupée. Le front où se livraient d'horribles combats est seulement à 30 km. Les nazis sont partout omniprésents.

Séparé de sa femme restée en Suisse, il a décidé de tenir régulièrement son journal pour y consigner les multiples situations auxquelles il est confronté. Il a l'intention, malgré les dangers, de lui transmettre ces notes et de témoigner de l'action de l'Évangile dans la tourmente nazie.

Ce journal constitue une source exceptionnelle d'informations sur les souffrances et les violences qu'il a traversées, mais aussi sur ses résistances et ses victoires. On y découvre l'extraordinaire activité de Jacques Kaltenbach visitant les hôpitaux militaires, plaidant auprès de la Kommandantur la défense de Saint-Quentinois, organisant des caches et des filières. Toujours soucieux de son Église, il anime des groupes de chrétiens qui, malgré les dangers, sont toujours plus nombreux.

Les réflexions spirituelles et bibliques constituent aussi les éléments précieux d'une pastorale en temps de guerre. « Plus grands sont les dangers, plus il faut travailler pour ce qui dure et s'occuper des biens éternels », disait Jacques Kaltenbach. ▲ J. P.

Dans le cercle de fer, par Jacques Kaltenbach, La Cause, 2016, 307 p.



Prévenir les pièges de l'endettement

Pour contrer l'endettement, les quatre Centres sociaux protestants (CSP) romands mènent des actions de prévention chez les jeunes en formation post-obligatoire, dès l'âge de 16 ans.

DETTES De nombreux jeunes adultes partent avec un handicap de taille lorsqu'ils quittent le cocon familial: ils héritent des dettes contractées par leurs parents sur les primes d'assurance-maladie qui, par ailleurs, augmentent pour tous au moment de leur passage à la majorité. En 2012, 37% des jeunes suisses âgés de 18 à 25 ans n'avaient pas remboursé des dettes contractées cinq ans auparavant.

Pour que les jeunes d'aujourd'hui ne deviennent pas les adultes endettés de demain, les quatre CSP romands (Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne-Jura) mènent des actions de prévention dans les classes du post-obligatoire, auprès des jeunes dès 16 ans, deux heures par année. Dans le canton de Neuchâtel, le CSP intervient aussi à l'école obligatoire, voire à l'Université. Quant au CSP Vaud, il mène des actions hors milieu scolaire, dans les lieux où se retrouvent les jeunes, comme les centres socioculturels.

Sensibiliser à l'argent

Le travail de sensibilisation des CSP consiste à aiguïser le rapport du jeune à l'argent afin de lui faire éviter les pièges de l'endettement, et à lui apprendre à réagir pour ne pas laisser une situation s'envenimer. Munis de leur boîte à outils commune, « Les Ficelles du budget », les professionnels du CSP recourent à des films, jeux de rôle et débats thématiques notamment, pour animer des ateliers ludiques allant de la concrète gestion d'un budget artificiellement alloué, à l'explication du fonctionnement des impôts.



En 2012, 37% des jeunes suisses âgés de 18 à 25 ans n'avaient pas remboursé des dettes contractées cinq ans auparavant.

« Notre démarche n'est ni moralisante, ni jugeante », explique Isabelle Baume, directrice adjointe du CSP Neuchâtel. Il s'agit d'éduquer à l'argent. Contrairement au Québec et à la Belgique, cet enseignement ne fait pas partie du cursus scolaire.

L'importance du choix

Les CSP Vaud et Neuchâtel font un constat clair: si les jeunes s'intéressent aux questions financières et à la gestion d'un budget, ils n'en maîtrisent pas toutes les facettes.

« L'argent devient virtuel. Les engagements liés aux abonnements et cartes de fidélité sont nombreux et se veulent attractifs. Il est important de pouvoir se projeter dans l'avenir avant de s'engager », commente Isabelle Baume. Car les consultations des CSP ne désemploient pas. Et les personnes endettées le sont souvent à la suite d'un aléa de la vie, à l'image d'un divorce, de la perte d'un emploi ou de l'arrivée d'un enfant.

La société de consommation et ses tentations ne datent pas d'hier, mais l'hyperconsommation est grandissante, avec pour slogan: « Achetez maintenant, payez plus tard ». Le risque de l'endettement est devenu pluriel: les moyens de paiement se multiplient autant que les sollicitations à l'achat.

Des autorités réactives

Le travail de prévention se fait en partenariat entre les CSP et les enseignants. Dans les cantons de Vaud, de Neuchâtel et de Genève, le mandat vient des autorités cantonales. Une politique d'anticipation qui ne prévaut pas au niveau fédéral, qui adopte un comportement réactionnel. En 2016, une loi interdisant la publicité « agressive » pour le petit crédit (de 500 à 80 000 fr.) est entrée en vigueur en Suisse, laissant les prêteurs spécifier le type de publicité à bannir dans une convention. La publicité ne doit notamment pas viser spécifiquement les enfants et les jeunes adultes.

► Marie Destraz

Des solutions à l'endettement

Les CSP répondent à vos questions au sujet de l'argent sur leurs sites internet ou par téléphone:

CSP Vaud: 0840 432 100

CSP Genève: 022 807 07 00

CSP Neuchâtel: 032 722 19 60

La Chaux-de-Fonds: 032 967 99 70

CSP Berne-Jura: 032 493 32 21

Pour les jeunes: www.ciao.ch/argent

La sélection culturelle

La religion de mon voisin



PARTAGE Du 4 au 12 novembre, la Semaine des religions se vit dans toute la Suisse. A noter :

- *Réflexions autour de 9 propositions pour vivre ensemble dans la diversité religieuse*, le 6 novembre de 14h à 18h, Maison internationale des Associations, rue des Savoises 15, Genève.

- *Sous le voile, des têtes intelligentes, regards croisés*, le 7 novembre, 19h30, Centre Saint-François, Delémont.

- *World café sur le thème « Prières et méditation »*, animé par des jeunes de différentes religions, le 8 novembre, 19h, l'Arzillier, avenue de Rumine 62, Lausanne.

- *Promenade interreligieuse*, le 11 novembre, de 16h à 18h, de l'église catholique-chrétienne de la Chaux-de-Fonds.

Programme sur www.iras-cotis.ch et pour Vaud sur www.arzillier.ch. ■ M. D.

La Réforme illumine Berne



SPECTACLE Jusqu'au 25 novembre, la façade du Palais fédéral s'embrase d'une lumière bien particulière, celle de la Réforme. *Reset*, le spectacle son et lumière de Starlight Events raconte, pour sa septième édition, l'histoire d'un renouveau, d'un combat pour la foi et le pouvoir, initié il y a 500 ans. *Reset*, c'est la capacité de bousculer sa routine pour prendre un nouveau départ, un rappel du désir de retrouver les origines des réformateurs. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et certaines Eglises cantonales sont partenaires. Les représentations, à admirer depuis la Bundesplatz, à Berne, ont lieu **tous les jours à 19h et 20h30 et aussi à 21h30 les jeudis, vendredis et samedis**. ■ M. D.

Bioéthique de la mort



MORALE Devenu un classique de la philosophie morale anglo-saxonne, l'ouvrage du philosophe Jonathan Glover *Questions de vie et de mort*, paru en 1977, est aujourd'hui publié en français aux éditions Labor et Fides. L'auteur y passe en revue une série de questions éthiques (avortement, infanticide, suicide, euthanasie, peine de mort, guerre) et interroge : est-il possible de décider s'il est légitime d'ôter la vie à un humain ? Une analyse de nos principes moraux en situation et une mise en lumière de nos contradictions. Le livre est présenté par l'ancien médecin cantonal Jean Martin, dans le cadre des rencontres *Un auteur, un livre*, **lundi 13 novembre à 18h30**, au Sycomore, rue de l'Alé 31, Lausanne. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Les petits soldats de l'Amérique, documentaire.

Samedi 4 novembre à 13h25, RTS Un Rediffusions le 5 à 18h25, le 7 à 11h15 et le 10 à 15h30 sur RTS Deux.

Célébrations

Culte du 500^e de la Réformation.

Dimanche 5 novembre.

En eurovision de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, 10h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens.

Se former à l'islam en Suisse.

Le 26 novembre.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Lesbos : des migrants réveillent la foi des Européens.

Le 5 novembre.

Venezuela, l'Eglise catholique figure d'opposition.

Le 12 novembre.

« Nous sommes féministes, mais ne luttons pas contre les hommes »

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) se positionnent pour l'égalité des sexes depuis septante ans. En novembre, elles se réunissent à Yverdon-les-Bains pour recruter de nouveaux membres. Interview de la présidente Dorothea Forster.



Dorothea Forster, présidente de Femmes protestantes en Suisse.

L'association Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) s'engage depuis 70 ans pour la cause des femmes. Que reste-t-il à accomplir ?

DOROTHEA FORSTER L'égalité des sexes n'est pas encore acquise, contrairement à ce que je pensais en prenant mes fonctions il y a cinq ans. Les postes à responsabilités restent le privilège des hommes, dans la société comme dans les Eglises. Trop de femmes n'osent pas s'y lancer. Cela tient à leur éducation, mais aussi à l'image de la femme véhiculée dans les médias. Elles y sont peu présentes et soumises à des questions genrées.

Quelles actions menez-vous ?

Le comité central s'implique dans les débats de société et d'Eglise concernant les femmes, il prend position lors des votations. Nous collaborons avec des par-

lementaires et participons à certaines commissions fédérales et d'organisations contre la torture, pour la formation civique ou l'œcuménisme notamment.

En septembre dernier, le peuple a refusé la réforme de la prévoyance vieillesse 2020, contre votre avis.

Le résultat m'a déçue. Le renforcement de l'AVS est important. La prime mensuelle de 70 fr. pour les nouvelles rentes compenserait la baisse du 2^e pilier. Une baisse proportionnelle aux salaires qui favoriserait par ailleurs les femmes qui gagnent moins et travaillent souvent à temps partiel. Quant à la hausse de l'âge de la retraite pour les femmes, elle n'aurait pas dû intégrer ce paquet de propositions. Il faut d'abord atteindre l'égalité salariale.

Peut-on vous qualifier de mouvement féministe ?

Nous sommes féministes au sens politique du terme : nous nous engageons pour la cause de la femme, mais nous ne luttons pas contre les hommes. Nous revendiquons un point de vue de femme protestante : libre, adulte, qui se base sur l'Evangile. Dans le cadre de notre réflexion sur le Care, nous avons été approchées par un groupe de travail masculin. Un éventuel projet commun pourrait renforcer notre objectif d'égalité des sexes.

Quel est l'intérêt de se réunir au sein d'un organe faitier ?

Nous sommes plus fortes ensemble et parlons d'une seule voix. Le comité central informe les déléguées de ses prises de position et prend la température lors des assemblées. Ces rencontres permettent d'échanger et de nous inspirer des actions de chacune. Nos membres sont autonomes.

Aujourd'hui, vous peinez à recruter de nouvelles adhérentes.

Oui. Ce n'est pas tant notre étiquette protestante qui décourage, mais bien les agendas remplis de chacune et le fait que l'engagement associatif est moins attractif. Mais il reste un moyen de modifier notre société.

► **Propos recueillis par Marie Destraz**

Les FPS en bref

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) sont un organe faitier national qui regroupe des associations et regroupements de femmes et des adhérentes individuelles engagées dans des institutions ecclésiales ou proches des Eglises depuis 1947. Le financement est assuré par les contributions des Eglises cantonales, le Fonds pour le travail des femmes de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) et les cotisations des membres, soit 230 000 fr. par année.

Recrutement romand

Les adhérentes romandes des FPS se rencontrent **le samedi 18 novembre, 10h30 à 13h30** à la maison de paroisse, rue Pestalozzi 6, Yverdon-les-Bains. Au programme, notamment, le recrutement de nouvelles adhérentes et un partage autour du sujet *Une fin de vie digne*, ainsi que du rôle des femmes dans ce processus avec Rosette Poletti, théologienne et infirmière. Inscription : www.efs-fps.ch

Françoise Surdez

Pasteure à Moutier et au PAR8,
écrivaine et doctorante.



La paix des morts

La Révélation

Un autre des disciples lui dit :

« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Mais Jésus lui dit :

« Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts. »

Matthieu 8, 21-22.

Le sermon

A la Toussaint, où la mémoire des morts et de la mort se fait particulièrement vive, Jésus nous rappelle brutalement la véritable priorité : la vie. Il peut se le permettre, lui qui est la Résurrection et la Vie.

Avant toute chose, il est l'Amour qui motive. L'un de ceux qui déjà le suivent lui demande la permission, légitime, avant de le suivre dans un abandon complet, de vivre le rite fondamental de l'enterrement de celui qui lui a donné la vie : son père. Mais son Maître, vision incarnée du Père, Dieu, lui donne l'ordre de Le suivre avant tout, avec une explication choquante et incompréhensible !

Un mort peut-il, comme semble le prétendre Jésus, enterrer un autre mort ? S'agit-il alors d'un zombie... Se soucier d'enterrer les morts, n'est-ce pas, en fin de compte, leur ressembler ? La parole de Jésus nous pousse à un agir libérateur et guérissant.

Elle révèle à toute personne qui marche à sa suite une autre réalité : celle de la Résurrection.

La prière

Maître de la Vie, qu'on dit être Amour,
Je ne comprends pas tes paroles.
Elles tombent comme des lames d'acier
Dans mes armures rouillées,
Dans les larmes refoulées de souvenirs
oubliés,
Dans des secrets enfouis au fond de
tombes
Bien soignées ou laissées à l'abandon.
Maître de la Vie, qu'on dit être Amour,
Tu me bouscules, me choques et
me heurtes
Dans mes apparences de vie, mes
ambitions vaines,
Mes soifs de pouvoir.
Permits-moi de te suivre par une parole
d'Amour
Qui me transporte dans la vraie vie.
Amen.

26
Quels rites
pour la mort ?

30
Le monde
agricole

31
Cultes
du souvenir

36
Cuvée de la Réforme :
bouquet final

L'importance de la religion pour l'enfant

La chapelle de Servion a été transformée en espace pour les petits. Qu'apporte la transmission d'une religion au développement d'un enfant ? Réponses de la pédopsychiatre Meret Vallon.



Les valeurs de la communauté favorisent le développement de l'enfant.



Meret Vallon,
pédopsychiatre,
ancienne animatrice
du culte de l'enfance
à Molondin (VD).

Transmettre une religion à un enfant, est-ce bénéfique pour son développement ?

MERET VALLON Une religion est un ensemble de croyances et de règles qui structure la vie quotidienne des gens. Elle a de l'importance dans le développement de l'enfant car elle facilite l'intégration à un groupe qui partage les mêmes valeurs. C'est un bagage culturel important qui devrait faire partie de son éducation. Ce bagage, au-delà du christianisme et quelle que soit la religion, est indispensable. S'il ne le reçoit pas en

suffisance, l'insécurité peut alors dominer ses questions existentielles.

Est-ce essentiel que ces valeurs soient religieuses ?

Pas nécessairement. Toutefois, la religion comporte un aspect affectif important. Des études ont montré que l'émotion était facteur d'une meilleure transmission. Par

« Il est important de permettre à l'enfant de développer un sens critique »

exemple, l'Ancien Testament raconte des histoires de vie remplies de joie, de tristesse, de frustration ou de colère. Elles constituent des références pour l'enfant qui peut les comparer à ce qu'il vit lui-même. De même, il peut partager des émotions avec ses proches lors des fêtes religieuses.

On parle toujours de transmission adulte-enfant, mais les enfants ne transmettent-ils pas eux aussi la foi aux adultes ?

Les relations sont toujours des échanges. Un enfant à qui l'on ne parle pas devient fou. Il est crucial pour lui de développer des liens. Si les émotions se partagent à travers les activités vécues ensemble, l'adulte reste le garant du cadre sécurisant. Il n'empêche que l'enfant interroge et réagit. Il est donc à la fois l'interpellé et l'interpellant. En revanche, la foi émerge, à mon avis, de manière individuelle en grandissant.

Actuellement, de moins en moins de parents inscrivent leur enfant au culte de l'enfance ou au catéchisme.

La société considère majoritairement la religion comme astreignante alors qu'elle devrait être perçue comme une source de joie. Dans l'édu-

cation, il est important de permettre à l'enfant de développer un sens critique et la capacité de choisir. Parfois la religion est un prétexte pour inculquer des règles contraignantes ou limitatives.

Quelles sont les conséquences de la transmission d'une vérité figée à l'enfant ?

Priver un enfant de l'acquisition d'une capacité de discernement relève de la maltraitance. Mais tout est une question de mesure. Je connais des personnes qui ont grandi dans des communautés religieuses particulièrement contraignantes et qui avaient suffisamment de marge de manœuvre pour développer un esprit critique. Ce n'est pas tant la communauté qui est néfaste que l'utilisation pathologique du religieux dans des rapports familiaux dysfonctionnels. **Laurence Viloz, Protestinfo**

Une mort sur mesure

Les funérailles laïques ont la cote, alors même que le nombre de services funèbres réalisés par les ministres de l'Eglise réformée vaudoise baisse sensiblement. Regards croisés entre une célébrante laïque et un pasteur de l'Eglise vaudoise.

ENTERREMENT Chaque année, près de 5 000 personnes décèdent dans le canton de Vaud. L'an passé, le service funèbre de 2 000 d'entre elles a été célébré par un ministre de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Le nombre de services funèbres religieux est pourtant en baisse. En 2010, l'Eglise vaudoise en comptabilisait pas moins de 2 724.

Aujourd'hui, de nouveaux rites émergent autour de la mort. Et les cérémonies laïques sont en plein essor. Elles concernent un décès sur deux, selon le directeur des Pompes funèbres générales, Edmont Pittet.

Celui-ci voit une différence de forme : la durée des cérémonies laïques est multipliée par deux. Mais c'est sur le fond qu'il s'interroge. Avec 40 ans de métier, il a tout vu, jusqu'à des cérémonies durant lesquelles ne règne parfois que le silence ou la musique. « Face au besoin d'une présence, d'un accompagnement, d'un récit de l'existence du défunt, n'a-t-on pas besoin d'une parole pour renouer avec la vie et entrer dans le processus de deuil ? », questionne Edmont Pittet.

Du côté de l'Eglise réformée et de l'Eglise catholique, on est conscient de l'engoue-

ment laïque. Alors, pour rappeler que l'utilisation des lieux de culte est réservée aux célébrations religieuses, elles ont envoyé, en février 2015, un courrier aux conseils de paroisse, communes et entreprises de pompes funèbres spécifiant que, selon la loi, la double autorisation de la commune et du conseil de paroisse était nécessaire pour qu'une célébration laïque se tienne dans une église du canton.

Célébrants laïques et ministres réformés font le même constat : il y a un besoin humain et universel d'avoir un rite rattaché à la mort. Reste qu'au-delà des pratiques, c'est bien l'enjeu du sens qui diffère.

Une cérémonie sur mesure

Des cérémonies sur mesure pour permettre aux endeuillés de se séparer, de se souvenir du défunt, et de trouver des forces pour continuer dans la vie : c'est ainsi que Christine Behrend définit son métier de célébrante laïque. Elle le pratique en parallèle de son activité de chargée d'étude de marché. Elle y a développé une forte capacité d'écoute, d'empathie, d'analyse et de synthèse. Elle avoue ne pas être si éloignée du service religieux, dans l'objectif en tout cas.

Car dans la pratique, elle ne touche pas au religieux.

Elle exerce au sein de l'Association des célébrant(e)s professionnel(le)s de Suisse romande depuis 2015. Après avoir elle-même improvisé une cérémonie pour son conjoint en 2005, elle se forme en 2013 auprès de la pionnière du genre en Suisse romande, Jeltje Gordon-Lennox, théologienne et psychothérapeute.

La structure de la cérémonie funéraire est centrale. « Nous partons d'une page blanche. Avec les proches, nous retraçons la vie de la personne – son parcours, sa personnalité, ses valeurs. Au début de la cérémonie, nous rendons hommage au défunt. Il faut ensuite prendre acte de la perte et de la séparation pour se tourner vers la vie. Le rôle du célébrant est d'être très présent sans être le centre de l'attention », commente Christine Behrend.

Durant sa formation, elle a aussi réalisé des « cérémonies à blanc » sous l'œil attentif de professionnels de la branche et du théâtre. Aujourd'hui, pour chaque préparation avec les proches, Christine Behrend sort sa « check-list » pour ne rien oublier : choix des textes, musique, l'entrée et la sortie de la cérémonie, le moment de l'inhumation ou de la crémation.

Quant au choix du lieu, « il peut aller du centre funéraire à une forêt ou un hôtel affectueux par le défunt »,

liste la célébrante. Des demandes originales toujours plus difficiles à réaliser en présence du cercueil. Christine Behrend ne s'oppose à aucune requête, ce serait contraire à sa philosophie. « Chaque demande est légitime, car elle est faite en fonction d'un besoin, d'un vécu. » Pas de ligne directrice non plus.

Pistes d'exploration

Et le sens dans tout ça ? « Il est donné par la famille, par la gratitude qu'elle exprime à l'égard du défunt, autant que le souvenir de la relation d'amour et de partage vécue. Ressentir la finitude de la vie permet d'entamer le chemin du deuil et d'in-

tégrer le fait que la relation va se métamorphoser. C'est ainsi qu'on revient à la vie », note la célébrante. Le sens est aussi donné par des gestes symboliques. « Dans les cérémonies sans cercueil ni urne, on peut symboliser la personne décédée par un objet, une photo. Je me souviens d'une femme dont la flûte et l'appareil photo étaient placés à côté de sa photo pendant la cérémonie.

« Dans les célébrations laïques, le sens est donné par des gestes symboliques »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



Les cérémonies laïques concernent un décès sur deux dans le canton de Vaud.

À la fin, les enfants sont venus les chercher, pour marquer la transmission. » Dans ses cérémonies laïques, Christine Behrend n'oublie pas que les confessions religieuses sont multiples dans l'assemblée et garde un moment de silence propice à la prière.

Un vocabulaire à trouver

« Le pasteur comme le célébrant laïque peuvent assumer un certain nombre de pratiques communes. Parler du mort, rassembler la communauté. Mais il s'agit là d'une dimension horizontale »,

estime Jean-Marie Thévoz, pasteur de la paroisse de Saint-Jean à Lausanne. Pour lui, le christianisme apporte une forme de transcendance. « Le pasteur se place devant le mystère de la mort. Il n'esquive pas ce scandale, mais peut y mettre du sens. Là où tout paraît absurde », explique-t-il.

« Là où les célébrants laïques ont une carte à jouer, reconnaît Jean-Marie Thévoz, c'est bien dans l'imagination qu'ils peuvent mettre dans la forme du rite et la possibilité de faire parti-

ciper activement les proches à la cérémonie. » Le pasteur pense par exemple à la pratique oubliée du cercueil porté par les hommes de la famille. Il avoue que les pasteurs ne stimulent pas ces gestes.

Aujourd'hui, face au nombre relativement stable de services funèbres religieux, Jean-Marie Thévoz se réjouit de voir que « la spiritualité a encore beaucoup d'importance. Elle est comme une oasis à travers les étapes de la vie, et les valeurs du christianisme ont toujours du poids ».

L'Eglise vaudoise doit pourtant s'adapter à notre société. Jean-Marie Thévoz, comme d'autres de ces collègues, le fait surtout par un dépoussiérage du vocabulaire utilisé. « Les gens n'ont plus les codes pour comprendre les textes bibliques. Les termes "résurrection" ou "Jésus est la vie" doivent être expliqués. » Au service des gens, il s'imprègne des propos et des ressentis des proches auxquels il amène une parole réformée, pour parfaire la scénographie du service funèbre.

► Marie Destraz

L'enterrement sans tabou

FESTIVAL Pour sa deuxième édition, le *Toussaint's Festival* se penche sur le rite de l'enterrement, du 30 octobre au 5 novembre à Lausanne. La parole est donnée aux professionnels de la branche qui

questionnent le sens de ce rituel universel et proposent des pistes et des outils pratiques.

En une semaine, à travers des débats, conférences, ateliers et spectacles, vous

découvrirez notamment les métiers intrigants de la mort, l'essor des nouveaux rites, les récits d'endeuillés, le rapport au corps dans notre société. Un événement destiné aux adultes et aux enfants, orga-

nisé par la conteuse et thanatologue Alix Noble Burnand, l'Espace culturel des Terreaux et Saint-Laurent-Eglise.

Programme sur www.toussaints-festival.ch ► M.D.

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Eloge à Marie



L'ESPRIT SAINF La théologienne protestante française et écrivaine à succès Marion Muller-Colard pose ses bagages quelques jours à Lausanne au mois de décembre. Elle est

l'invitée de L'esprit saint. Samedi 9 décembre à 18h, elle prêchera sur Marie à l'église Saint-François.

Marion Muller-Colard est l'auteur de *L'Intranquillité* (Bayard 2017) pour lequel elle a reçu le Prix du livre de spiritualité Panorama – La Procure. Elle signe aussi *L'Autre Dieu – La Plainte, la Menace et la Grâce* (Labor et Fides 2014), lauréat du Prix Spiritualités d'aujourd'hui et Ecritures et Spiritualités.

Marion Muller-Colard a lu et commenté l'Évangile pour l'hebdomadaire *Réforme*, pendant trois ans. Ces réflexions sont compilées dans son der-

nier ouvrage *Eclats d'Évangile*, paru aux éditions Labor et Fides. Elle y offre son portrait de Jésus-Christ et des méditations contemporaines et vivantes du texte biblique.

A noter : le culte synodal du 3 novembre à 18h se tient à l'église Saint-François. Préparé pour les membres du Synode et ouvert à tous, ce culte marque la fin de l'année du jubilé des 500 ans de la Réforme, dans l'esprit d'une ouverture sur la suite, avec une question en tête : comment allons-nous apporter la contribution de la Réforme et des réformés au monde de demain ? **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Réforme Action!



Xavier Paillard,
président du
Conseil synodal

DÉFI Je suis fier de la manière dont notre Eglise a célébré le 500^e anniversaire de la Réforme : sans glorification ni repli identitaire, mais avec sens et inventivité, en partenariat étroit avec la société civile et la culture. Le supplément paru dans le quotidien *24Heures*, il y a un an déjà, qui présentait le programme de cette année de

festivité, lançait un réel défi et nous l'avons relevé ensemble.

La réforme de notre Eglise continue, toujours, pour qu'elle reste capable de témoigner de l'Évangile de Jésus-Christ dans un monde en constante évolution. Fidèles aux quatre axes de la mission de l'Eglise – liturgie, communion, témoignage et diaconie –, nous sommes aujourd'hui appelés à un réel changement de pos-

ture, personnelle et collective. Minoritaires, nous devons être fiers des convictions qui nous portent et apprendre à en témoigner dans la joie, avec le cœur et la tête, en paroles et en actions. Ce n'est qu'à ce prix que d'autres auront envie de se mettre en route avec nous à la suite du Christ, pour faire Eglise ensemble dans nos paroisses relookées comme dans d'autres lieux et projets à inventer.

« Nous devons être fiers de nos convictions »

A l'heure où des milliers de jeunes réformés se réunissent à Genève pour clore cette année jubilaire, sommes-nous disposés à bousculer nos conformismes pour dessiner avec eux l'Eglise de demain ? Sommes-nous prêts à renoncer à certaines habitudes ecclésiales pour ouvrir des espaces de créativité ? Ayons l'audace d'envisager la réduction du nombre de postes comme une opportunité à saisir pour relever le défi. Alors je serai fier de la manière dont notre Eglise vit de la Réforme aujourd'hui. **▲**

VOTRE RÉGION

MORGES – AUBONNE

Festival ReformAction – La Réforme en marche!

Du 3 au 5 novembre, une soixantaine de catéchumènes et de jeunes de notre Région participeront au festival ReformAction à Genève.

JEUNESSE Le festival accueillera plus de 5 000 jeunes de Suisse et d'ailleurs, et offrira l'occasion de chanter, danser, réfléchir, s'amuser et prier. Une opportunité de se retrouver avec d'autres jeunes réformés et de prendre conscience de notre héritage.

La plupart de nos catéchumènes ne savent pas qu'ils sont des protestants « réformés » et encore moins ce qu'est la Réforme. Dernièrement, les catéchumènes du Pied du Jura ont étudié quelques étapes importantes de la vie de Luther.

Ils ont ainsi pu prendre conscience du pouvoir que l'Eglise avait à cette époque-là et découvrir combien les gens avaient très peu accès à la Bible et étaient dépendants de ce que les prêtres et

les moines enseignaient. Nous avons essayé d'imaginer la peur des gens face à l'enfer et au purgatoire et les réponses excessives de l'Eglise catholique d'alors, à savoir la pratique des indulgences.

Mais heureusement, Dieu n'est ni à vendre ni à acheter. Les évangiles nous apportent un message de libération et d'amour, ce qui ne veut pas dire que l'Evangile n'est pas exigeant.

Cinq cents ans se sont écoulés. Dès le début de la Réforme, l'imprimerie a permis aux croyants de se faire un avis « par eux-mêmes » en lisant la Bible. Aujourd'hui, internet change encore la donne en permettant à tous d'accéder à une grande quantité d'informations sur la

**« Dieu n'est
ni à vendre
ni à acheter »**

Bible, mais aussi à des interprétations des textes bibliques et à des vidéos ou supports informatiques de qualité.

Le festival se déroulera dans près de 80 lieux différents : églises, musées, salles et halles de gymnastique. Le vendredi soir, la « Nuit des Lumières » avec Frère Alois et d'autres frères de Taizé se déroulera à la cathédrale et sera retransmise dans d'autres églises du centre-ville. Nous irons également au Mur des

réformateurs pour un spectacle « son et lumières » et découvrirons le visage de ces personnes qui ont changé le cours de notre histoire.

Lors du « Rallye » du samedi matin, nos catéchumènes et nos jeunes seront répartis en quatre groupes. Certains iront à la rencontre d'une autre culture, chantant et dansant avec des Malgaches et des jeunes de toute la Suisse. Les barrières de la langue tomberont et les rires et la joie prendront la place de la gêne des premiers instants.

D'autres catéchumènes marcheront dans Genève au cours d'un parcours de 14 postes leur expliquant la Réforme. Ils découvriront cette ville autrement par autant d'apports historiques intéressants.

Un dernier groupe s'en ira sur les traces de Castillon et réfléchira au thème de la liberté de conscience, tandis que les Jacks se rendront au CERN pour réfléchir à « la foi envisagée à la lumière de la science ».

Le samedi après-midi, les 5 000 participants se retrouveront à l'Arena, où les attendra une grande scène au programme varié compo-



sé d'éléments artistiques et de temps de parole autour du thème du renouvellement.

Pour la soirée, le groupe américain Switchfoot sera la tête d'affiche du festival. Les Californiens récompensés par un Grammy Award ont vendu des millions d'albums. Leurs chansons aux textes inspirés par leur foi interpellent le public sur des questions sociales. Le festival se terminera le dimanche matin par un culte à la cathédrale retransmis dans plusieurs lieux de la ville. Que la fête commence!

► **Christine Courvoisier**

Informations pratiques

Christine Courvoisier,
diacre, 077 416 24 93.

L'AUBONNE

DANS LE RÉTRO

Le premier Rhythm'n culte de la saison était animé par René-Parfait Messeng pour la musique et Claude Demissy pour les flash-prédics. Les nouveaux catéchumènes étaient intégrés à cette célébration. Une formule plaisante pour tous et qui sera reproduite durant l'année scolaire.

RENDEZ-VOUS

Nos cultes variés

Dimanche 29 octobre, à 10h, Etoy, culte du souvenir. Nous évoquerons la mémoire de ceux qui nous ont quittés cette année et le message portera sur notre destinée ultime. claudedemissy@ceerv.ch.

Vendredi 3 novembre, à 18h30, Buchillon, Espace souffle: une liturgie apaisante pour quitter le stress de la semaine avec des chants de Taizé et des temps de silence. claudedemissy@ceerv.ch.

Dimanche 5 novembre, fête des 500 ans de la Réformation. **A 9h30**, à Aubonne, culte avec une liturgie vécue dans toutes les paroisses de notre Eglise. **A 10h45**, à Lavigny, culte avec garderie et le témoignage de Pierrette Delapierre. **A 18h**, à Etoy, culte

spécial avec les 60 choristes de L'Eglise chante: œuvres de Bach, Telemann, Goudimel, etc. claudedemissy@ceerv.ch.

Dimanche 19 novembre, à 9h30, Aubonne, culte en chantée, avec de nombreux cantiques connus, suivi de la matinée d'orgue. michel.durussel@ceerv.ch.

Dimanche 26 novembre, à 10h45, Kids culte au temple de Montherod, centré sur la participation des enfants, adultes bienvenus bien sûr! claudedemissy@ceerv.ch.

Le monde agricole dans tous ses états

Vendredi 3 novembre, de 9h à 11h, auberge du Lion d'or à Aubonne, premier café contact organisé par le groupe Solidarité des Eglises de la région aubonnoise, avec Pierre-André Schütz: « Une aumônerie dans le monde agricole, pourquoi? » Le pasteur Schütz parlera de son ministère d'accompagnement auprès des paysans et vigneron du canton. Un temps d'échange suivra.

Jedi 16 novembre, à 19h30, salle de paroisse d'Aubonne, soirée Terre Nouvelle: les paysans du Bénin face aux changements climatiques avec Hermann Monnou, spécialiste béninois en agro-écologie. Une soirée agrémentée de sa-

veurs africaines organisée par le groupe Terre Nouvelle de la paroisse. michel.durussel@ceerv.ch.

Matinée d'orgue

Dimanche 19 novembre, après le culte (10h45), « Amours sacrées, amours profanes », par Arthur Saunier. Les matinées, organisées par Henri-François Vellut ont lieu chaque 3^e dimanche du mois. info@musique-aubonne.ch.

Rencontre pour tous

Mercredi 22 novembre, à 14h, Montherod, grande-salle, « Le Vigneron, sa Vigne et son Vin », conférence et débat par M. Philippe Corthay, œnologue, suivis d'une collation conviviale. Ces rencontres sont organisées par les aînés des paroisses catholique, protestante et évangélique. jdcorrevon@bluewin.ch.

Cuvée de la Réforme

Samedi 4 novembre, de 17h à 19h30, Cave de la Crausaz, Féchy, « La Fête des vignerons de 1977 », film, débat et dégustation. Inscriptions: www.cuveedelareforme.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont reçu le signe de la grâce de Dieu: le 24 septembre, Lauren et Thomas, enfants

de Pierre-Yves et Stéphanie Ledermann-Costa, au temple de Montherod.

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le 28 août, Mme Ghislaine Groeneweg (75 ans), de Buchillon, à la chapelle de son village; le 6 septembre, Mme Marie-Claire Berger-Goy (94 ans), de Féchy, à la chapelle de Beausobre (Morges); le 8 septembre, Mme Ana Guy-Zucko-Sumak (91 ans), de l'EMS d'Etoy, à l'église de Saint-Jean de Cour à Lausanne; le 14 septembre, Mme Denise Zehnder-Fleury (80 ans), d'Echichens, à la chapelle de Montoie à Lausanne.

Lève-toi et marche

L'AUBONNE Dimanche

12 novembre, salle du Chêne à Aubonne.

Fête paroissiale, culte à 10h avec musique et chants animés par Oliva Rakotonanahary et une équipe de 9 jeunes musiciens. Les enfants seront intégrés à la liturgie de ce culte, notamment par le chant, et les catéchumènes de 7^e primaire y recevront leur bible donnée par les catéchumènes de 8^e. Célébration suivie d'un apéritif et d'un repas. Animation pour les enfants, pâtisseries (sucrées et salées) et stands. Inscription nécessaire pour le repas: p.delaubonne@bluewin.ch, ou au 021 808 51 18, avant le 4 novembre.

Un temps fort dans la vie de notre paroisse, une journée dynamique et accueillante pour tous.



L'Aubonne Rhythm'n culte à Etoy le 1^{er} octobre avec les jeunes. © Nelly Pernet.

GIMEL LONGIROD

Concert «Musique baroque en fête»

Dimanche 19 novembre, à 17h, temple de Gimel. Un concert pour bois, vents et orgue de l'époque 1650-1780, qui va faire résonner le temple. Œuvres de F. Manfredini, N. Chédeville, G. P. Telemann, J. W. Hertel, interprétées par Mélissa Kruppenacher et Antoine Rabut, trompette, Jean-Daniel Courvoisier, hautbois, Mathieu Rouquié, violoncelle et Agnès Gerzat, orgue.

ACTUALITÉS

Culte du souvenir

Dimanche 26 novembre, à 10h, église de Gimel. Prendre le temps de s'arrêter, réfléchir et marquer les événements forts de l'année : moments de joie, de grand bonheur comme

d'événements plus difficiles. Tous, nous désirons ensemble, en Eglise, les remémorer et les remettre à Dieu. A cette occasion, Margarita Lazareva, organiste, et Jean-Claude Landry, flûtiste, donneront une coloration musicale au service.

RENDEZ-VOUS

Le scrabble des seniors

Jeudis 2 et 16 novembre, de 14h à 16h, salle de paroisse de Gimel, mené par Laure Piaget.

Petits-déjeuners de la paroisse

Lundi 6 novembre, de 9h à 10h30, salle de paroisse de Gimel. Les petits-déjeuners sont ouverts à toutes et à tous. Un moment de convivialité et de partage en dégustant une tartine avec une tasse de thé ou de café. Le groupe Solidarité vous y accueillera. Le petit-déjeuner débutera à 9h!

Pèlerinage de prière interconfessionnel

Mardi 7 novembre, de 18h à 18h30, église de Gimel. Un groupe interconfessionnel chemine d'église en église. Nous l'accueillerons à l'église évangélique de Gimel, impasse de l'Oche, pour une demi-heure de partage. Vous y êtes chaleureusement invités.

POUR LES JEUNES

Catéchumènes 7^e et 8^e années

Vendredi 17 novembre, de 18h à 19h30, salle de paroisse de Gimel. Le cycle de cette année s'intitule « Les mystères de la Bible et de ma vie » – à propos de quelques récits qui ont influencé notre culture et qui contiennent des bizarreries... Par le jeu, le questionnement, les catéchumènes apprendront à décrypter les symboles contenus



Gimel - Longirod Camp de Jacks à Longirod. © J.-Cl. Landry.



Gimel - Longirod Au Crêt de la Daille, samedi 23 septembre, chaque groupe crée son propre menu! © J.-Cl. Landry.

Assemblée paroissiale d'automne

GIMEL - LONGIROD

Jeudi 16 novembre, à 20h, salle de paroisse, Longirod. L'ordre du jour comprend, entre autres, l'examen du budget 2018, avec un fort déficit, et des informations sur la vie de la paroisse et de la Région. Ce qui compte avant tout, c'est de passer un moment ensemble pour porter les espoirs, les attentes et les fardeaux de la paroisse. Une collation sera servie à la fin de la séance. Que chacun se sente des ailes pour se déplacer à Longirod!

dans ces textes et qui les relient à notre vie.

Remerciements Fête des récoltes

Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui se sont engagés, mille mercis à tous ceux qui sont venus.

A MÉDITER

Offrande générale du Dimanche de la Réformation

Cette offrande vise à soutenir la formation théologique d'Eglises réformées africaines! Témoignage à propos des 500 ans de la Réforme! En ces temps d'extrémisme et de terreur, l'Afrique a besoin plus que tout du message de l'Évangile. Comme au temps de la Réforme, il est capital

d'assurer la formation théologique des églises réformées africaines. En Angola et au Mozambique, les pasteurs, en tant que leaders, ont un rôle clé. Il est capital de leur donner les outils nécessaires pour contribuer au développement spirituel, mais aussi social et économique de leurs communautés.

N'oubliez donc pas DM-échange et mission en ce dimanche 5 novembre.

LONAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉS

Culte de la Réformation

Dimanche 5 novembre, à 10h, Echandens, avec après-culte. Pour ce jubilé des 500 ans, nous vivrons un culte en lien liturgique avec la Fédération des Eglises protestantes de Suisse. A 9h45, nous afficherons des thèses issues de leur consultation sur la porte de l'église pour entrer ensuite dans le temple en cortège.

Souper saucisses

Samedi 11 novembre, dès 18h30, salle de la Crosette, Denges. Avec la participation de la chorale La Vigneronne, l'ensemble de cuivres la Concasseuse, grande tombola, jeu de piste pour les enfants. N'hésitez pas ! Venez soutenir la relève qui se met en place, et que la fête soit belle !

Cultes solidarité

La solidarité commence à notre porte. Elle enrichit les

deux partenaires. Venez en redécouvrir la richesse, dimanche 12 novembre, à 9h15, à Préverenges ou à 10h30, à Romanel. Les offrandes sont destinées à notre fonds de soutien paroissial, en faveur de personnes vivant dans nos villages.

Assemblée paroissiale d'automne

Mercredi 15 novembre, à 20h, dans la salle au-dessus du four communal à Romanel. Nous y remercierons Lisette et Jean-Claude Vonnez pour tout ce qu'ils ont apporté au Centre paroissial de Lonay et à ses usagers. Bienvenue !

Coup de main précieux

Dès le 21 novembre, distribution de nos calendriers paroissiaux. Vous aimez vous balader ? Vous nous rendriez un immense service en participant à la distribution. Merci de contacter notre secrétaire au 021 803 63 23 ou 079 245 88 29.

RENDEZ-VOUS

Les apéros du centre

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 17h à 19h, venez prendre un apéro au Centre paroissial de Lonay. Son comité de gérance se réjouit de vous accueillir.

Pastorale de baptême

Mardi 7 novembre, à 20h, salle annexe de l'église de Préverenges. Aborder le baptême et la bénédiction avec d'autres parents, parrains, marraines. Contact : Corinne Méan.

Chorale tous âges pour le culte de Noël

Le 25 décembre, à 10h, à Denges, les enfants de nos villages animeront une saynète de Noël entrecoupée par les chants d'une chorale tous âges. N'hésitez pas à la rejoindre, avec un pique-nique,

entre 12h et 13h30, au Centre paroissial de Lonay, les mercredis **22 et 29 novembre, 6 et 13 décembre. Le 20 décembre**, le rendez-vous aura lieu au temple de Denges.

Culte pour endeuillés

Dimanche 26 novembre, à 10h, à Lonay, pour des personnes qui ont vécu le décès d'un proche ces derniers mois et pour ceux qui souhaitent les entourer.

Aînés

Jeudi 16 novembre, à 14h30, Centre paroissial de Lonay : conférence audiovisuelle « Expo 64 : transformation et urbanisation de l'Ouest lausannois », par R. Reymond.

POUR LES JEUNES

Dimanche 3 décembre, à 16h45, célébration d'Eveil à la foi et aussi les 6-12 ans, au temple de Denges, et à 17h, célébration pour les KT 9-11, jeunes et tous âges, au temple de Préverenges ; suivies de cortèges aux flambeaux jusqu'au feu, sur la colline du Monteiron.

DANS NOS FAMILLES

Nous nous sommes réjouis du baptême d'Elise Clerc, de Lausanne.

Nous avons accueilli les engagements de mariage de Didier et Caroline Neyer-Krieger, d'En Crausaz, et de Samuel et Elodie Berger-Roggli, de Préverenges.

Nous avons entouré dans le deuil les familles de Mme Madeleine Lurati (88 ans), Préverenges ; Mme Murielle Devallonné (89 ans), Lonay ; Mme Eliane Bonzon (82 ans), Bremblens ; Mme Marie Vittoz (97 ans), Morges.

DANS LE RÉTRO

Au culte d'offrande et des récoltes, les membres de la Vigneronne ont laissé résonner leurs voix appréciables, Pierre-André Schütz a partagé sa foi, son engagement admirable, certains d'entre vous ont offert une part de la récolte de leur jardin, de leurs champs, de leurs vignes. Chacun a donné de quoi nourrir l'offrande en vue des semailles paroissiales. Les municipalités d'Aclens et de Vullierens – avec les fées des apéros – nous ont permis de nous réunir après le culte. Chacun a pu repartir avec dans le cœur une parole, un chant, une rencontre, avec dans les mains des fruits, des légumes ou du pain. Quand offrande et récolte s'épousent, quelle belle fête ! Merci !

Merci au couple Vonnez

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS

Pendant douze ans, Lisette et Jean-Claude Vonnez ont assumé avec beaucoup de cœur, entrain, précision et efficacité l'intendance du Centre paroissial de Lonay. L'heure est venue pour eux de prendre une retraite bien méritée et pour nous de leur dire un immense MERCI. Nous le ferons de vive voix à notre Assemblée paroissiale d'automne le 15 novembre à Romanel.



Lonay - Préverenges - Vullierens Lisette et Jean-Claude Vonnez. © Ira Jaillet.

MORGES ECHICHENS

ACTUALITÉS

Eveil à la foi

Vendredi 3 novembre, à 18h30, église de la Longeraie, Morges, pour les familles avec de petits enfants (0-6 ans). Au programme : courte célébration œcuménique adaptée aux tout-petits et suivie d'une petite croque.

RENDEZ-VOUS

Petits-déjeuners contacts

Judi 16 novembre, de 8h30 à 11h, Foyer de Beausobre, Morges. « Le pardon, ça libère ! » avec Justine Robichaud, conférencière. C'est quoi le pardon ? Comment ce processus chemine-t-il en nous ? Entrée : 12 fr., avec petit-déjeuner, parking gratuit (invitation sur pare-brise), garderie 8 mois à 5 ans gratuite sur inscription au 021 691 49 85, Mme Ammann, ou petitdejeuner@bluemail.ch, jusqu'au 13 novembre.

Rencontre louange et témoignages

Dimanche 26 novembre, à 19h, église d'Echichens.



Morges - Echichens Selfie d'un petit groupe de paroissiens à Taizé. La joie du partage! © Danielle Staines.

« Pastorale bistrot »

Le pasteur Michel Muller est disponible pour une discussion à l'auberge de Colombier les **jeudis 9 et 30 novembre à 9h**.

En Avent

Dimanche 3 décembre, dès 8h30 et jusqu'à 14h, temple de Morges. Fête paroissiale avec déjeuner, culte à 10h15 préparé avec les enfants et les jeunes, apéritif-brunch avec soupe et pâtisseries, accueil de cavaliers qui an-

nonceront l'entrée dans le temps de l'Avent. Possibilité de confectionner des cartes pour vos messages de Noël ou de trouver une jolie décoration de l'Avent.

Pour que la fête soit belle, nous cherchons à emprunter des tables rondes de jardin. Merci de vous annoncer au secrétariat, 021 801 15 02, et une équipe viendra les chercher le samedi 2 décembre. Vos pâtisseries sont aussi les bienvenues.

Déco sapin de Noël

Vendredi 22 décembre, de 18h30 à 19h30, au temple. Un temps à vivre ensemble dans la convivialité. Toute aide bienvenue ! S'annoncer au secrétariat, 021 801 15 02.

POUR LES JEUNES

KT et vente de chocolat du CSP

Les catéchumènes, KT 8-9, participent à la vente de chocolat du Centre social protestant les vendredi 17 novembre, de 16h30 à 19h30, et samedi 18 novembre, de 9h à 12h, dans les centres commer-

ciaux et au marché. Merci de leur faire bon accueil.

DANS NOS FAMILLES

En août et septembre

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême de Jean Gabriel Lee Champrenaud. Nous avons eu la joie de célébrer le mariage de : Natsuko Shimada et Joël Christinet, Michaela Duttweiler et Hans M'Luanda.

Nous avons confié à la grâce de Dieu : Mme Marie Vittoz, Mme Denise Zehnder.

Assemblée paroissiale

MORGES - ECHICHENS

Mercredi 29 novembre, à 20h, chapelle des Charpentiers. Ordre du jour réglementaire : budget 2018, infos sur la vie paroissiale, régionale et de l'EERV (Synode). Election d'un(e) secrétaire de l'Assemblée.



Lonay - Préverenges - Vullierens Bienvenue à la buvette du souper saucisses. © Ira Jaillet.

PIED DU JURA

ACTUALITÉS

Rencontres en prière

Mardi 31 octobre, de 13h45 à 15h, salle de paroisse de Ballens : accueil thé-café, brèves lectures, écoute et partage dans le respect de la confidentialité. Prière (à voix haute ou en silence) en relation avec les besoins exprimés. Bienvenue à toute personne qui souhaite se joindre à d'autres croyants dans un esprit de bienveillance et d'attention à l'autre. Les rencontres ont lieu tous les mardis, sauf pendant les vacances scolaires. Information : Tamarra Gasteiner, 079 256 60 24, tgasteiner@yahoo.de.

Action paquets de Noël

Mercredi 22 novembre, à 14h, grande salle de Pampigny. Chaque année, des mil-

liers de personnes en Suisse se mobilisent pour offrir un cadeau à des personnes dans le besoin en Europe de l'Est et du Sud-Est. Vous pouvez aider l'équipe de bénévoles de Pampigny en apportant des marchandises (sucre, farine, crayons, produits de douche, etc.) et en participant à la confection des paquets. Informations : Sylviane Fuchs, 021 800 31 71.

Soirée avec Barrigue

Samedi 25 novembre, à 19h30, à Apples, salle du conseil (collège Léman) : au printemps passé, les trois dessinateurs Barrigue, Pitch et Sjöstedt sont partis en Israël afin de révéler l'humanité endormie à l'aide de leurs crayons. Ils seront présents pour présenter ce voyage ainsi que le film qui a été tourné à cette occasion.

LES RENDEZ-VOUS

Culte du soir

Dimanche 29 octobre, à 18h, temple de Bussy-Chardonney, retour sur le voyage des jeunes au Mozambique avec Christine Courvoisier.

Concerts

Vendredi 3 novembre, à 20h, temple de Reverolle :

donné par le chœur paroissial de Bière, sous la direction de Norbert Cuhat. Entrée libre, panier à la sortie.

Dimanche 5 novembre, à 17h, temple de Bière : même concert que celui du 3 novembre à Reverolle.

Fête de l'offrande

Dimanche 5 novembre, à 10h30, temple de Ballens avec participation du chœur mixte. Puis repas festif avec le traditionnel papet vaudois à la salle communale.

Soirées film

Lundi 6 novembre, à 19h30, cure d'Apples : 2^e partie de « Saint-Pierre », film de Giulio Base, avec Omar Sharif, dressant le portrait saisissant du premier apôtre de Jésus. Un film bien documenté vu par 16 millions de personnes en Italie!

Lundi 13 novembre, à 19h30, cure d'Apples : « Luther », film d'Eric Till, avec Joseph et d'autres acteurs prestigieux ; un saisissant portrait du réformateur allemand tourmenté dont l'illumination fondatrice a changé le monde.

Groupes d'aînés

Mercredi 8 novembre, à 14h, salle villageoise de Sévery :

conférence sur la Slovénie par Ronald Bosmans.

Judi 9 novembre, à 14h, salle polyvalente de Bière : le Grand Nord, un monde qui ne pardonne ni doute ni faiblesse, par le photographe animalier Claude Moreillon.

Café deuil

Judi 9 novembre, de 9h à 11h, salle de paroisse d'Apples : permanence d'écoute et de partage autour du deuil avec Sara Sauer et Etienne Guilloud, l'occasion de se sentir accompagné dans des temps difficiles. Prochaine date : le 7 décembre.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Dimanche 3 décembre, à 18h, à Reverolle : rencontre autour du feu de l'Avent.

Catéchisme 8P

Vendredi 10 novembre, de 16h30 à 17h30, cure d'Apples : rencontre autour de la Bible.

Catéchisme 10S

Mercredi 15 novembre, de 18h30 à 20h, salle de paroisse d'Aubonne.

Catéchisme 11S

Les 3 et 4 novembre, Jean-Daniel et Christine Courvoisier participeront au festival Reformation à Genève avec une soixantaine de jeunes et de Jacks de la Région.

Vendredi 10 novembre, de 17h30 à 22h, rencontre exceptionnelle et sortie avec J.-D. et C. Courvoisier à Morges.

MÉMENTO

Dimanche 3 décembre, Assemblée paroissiale d'automne à Reverolle.

Dimanche 3 décembre, feu de l'Avent à Reverolle.

Souper paroissial

PIED DU JURA Samedi 4 novembre, salle villageoise de Cottens : apéritif dès 19h, repas à 19h30 avec animation musicale. Au menu : consommé western, burger d'Hérens, pommes de terre country et salade, suivi de l'incontournable buffet de desserts maison. Adulte 25 fr., enfant 10 fr. Un moment gustatif et convivial conclu par le tirage de la traditionnelle tombola (vos lots sont les bienvenus). Infos et inscriptions : Myriam Zürcher, 021 800 55 80, m.zurcher@atelierz.ch.



Pied du Jura L'équipe de préparation du souper paroissial de Cottens 2016.

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

ACTUALITÉS

Vaux prie

Le parcours est une invitation à se mettre à l'écoute des paroles du Christ. Les rencontres autour des paraboles ont lieu le 3^e jeudi du mois. Première rencontre, **jeudi 16 novembre**. Sandro Restauri, 021 331 56 77.

Prière œcuménique

Un groupe se réunit tous les 3^{es} mercredis du mois à la salle de paroisse de Yens. Christine de la Harpe, 021 800 44 50.

Le Conseil à la rencontre des habitants de Vaux

Plus petit village de notre paroisse avec ses 196 habitants, Vaux a pourtant une vie spirituelle bien active. Le Conseil va à la rencontre de ses habitants le **mardi 28 novembre, à 18h30**, à la salle communale.

Réseau SLViens!

Madéleine Ott vous répond volontiers: 079 215 10 49. Nous cherchons: chauffeurs disposés de conduire des paroissiens au culte. Un cordon-bleu pour préparer un repas EPP le 3^e mardi du mois à midi. La perle rare pour préparer un goûter le mardi matin pour l'éveil spirituel et musical à Saint-Prex (voir agenda). Nous offrons le transport pour aller au culte: merci de vous annoncer avant samedi midi.

RENDEZ-VOUS

Culte de la Réformation 2017

Dimanche 5 novembre, à 10h, à Lussy. Toutes les paroisses de Suisse célèbrent ce culte avec une liturgie commune.

Culte du souvenir

Dimanche 26 novembre, à 10h, temple de Saint-Prex. Avant d'entrer dans la période de l'Avent, une invitation est faite pour se remémorer le cheminement parcouru ces derniers mois dans la prière et en présence de Celui qui est le compagnon de toutes nos routes. Occasion aussi d'entourer celles et ceux qui ont reçu le baptême ou ont vécu une bénédiction de mariage, et les familles endeuillées lors de l'année écoulée.

Concert gospel

Dimanche 26 novembre, à 17h, temple de Denens. Le groupe Gospel Denens vous donne rendez-vous pour une aubade avec le Vufflens Jazz Band. Un programme qui allie le swing et les spirituals.

Groupe de marche méditative

Lundi 6 et mardi 14 novembre, à 14h. E. Uldry, 079 446 95 64.

D'une page à l'Autre

Jeudi 2 novembre, à 20h, Foyer de Saint-Prex, avec Yvan Mudry et son livre « L'Expérience spirituelle aujourd'hui. De l'exil au grand large ».

Rencontre Pause-café

Mardi 28 novembre, dès 9h45, Foyer de Saint-Prex. Rendez-vous mensuel offert pour un temps de partage autour d'un café.

Brise du soir

Mercredi 29 novembre, dès 11h30, maison communale à Lussy: repas de fin d'année.

A vos agendas

Vendredi 3 novembre, à 20h, groupe ReSpir.

Mardi 21 novembre, à 12h, repas EPP à Vufflens.



Saint-Prex - Lussy - Vufflens Après-midi pasSage à Vufflens.
© Sandro Restauri.

Mardi 21 novembre, à 19h30, Foyer de Saint-Prex, symbolique hébraïque.

Dimanche 3 décembre, à 18h, feu de l'Avent à Yens.

POUR LES JEUNES

Petite enfance

Eveil à la foi, **vendredi 3 novembre, à 18h30**, chapelle de la Longeraie à Morges. Minisong, éveil musical et spirituel pour les 0-5 ans chaque **mardi, de 9h30 à 11h**, au Foyer de Saint-Prex.

Culte de l'enfance

Le parcours de la saison se fera à « Dos de dromadaire » pour découvrir des personnages du premier Testament de la Bible.

– Lussy: les mercredis à quinzaine, dès le **25 octobre** avec la préparation de la saynète de Noël.

– Denens: les rencontres reprennent à la bibliothèque les jeudis une fois par mois de 17h à 18h: les **9 novembre et 7 décembre**. Informa-

tions auprès d'Ariel Quinche, 021 803 35 34.

– Saint-Prex: une fois par mois, le vendredi à 17h au foyer. Les **27 octobre, 24 novembre et 8 décembre**. Renseignements: Nadine Huber, 021 331 57 71.

Assemblée paroissiale

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS **Dimanche 12 novembre, à 10h**, à Lully, à l'issue du culte. Prise en charge des enfants pendant le culte et l'Assemblée. En plus des points statutaires, l'Assemblée mènera une réflexion sur les cultes, en lien aux essais de cultes vécus durant les mois de septembre et octobre. Des informations seront aussi données quant à la prochaine réduction de poste exigée par l'Etat.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

ZUM NACHDENKEN

„Ich bin der Weinstock, ihr seid die Reben. Wer in mir bleibt und ich in ihm, der bringt viel Frucht.“

Jesus in Johannes 15,5

Durch den Weinstock sind die Reben verbunden mit dem Lebensstrom, mit allem

„Wo hole ich mir neue Lebenskraft, wo tanke ich Energie auf? Was tue ich dafür?“

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON

Antworten bei einer Andacht:

- Singen, Musizieren
- Musik hören
- Wandern
- Schwimmen im See
- Sport treiben
- Meditieren, beten
- Freundschaften, Gemeinschaft pflegen
- In der deutschsprachigen Kirchgemeinde
- In der Familie
- Mit meinem Hund spazieren gehen,
- Beziehung zu den Tieren
- Mich im Garten betätigen
- Gut essen und trinken
- Lesen
- Für mich alleine sein
- In einem guten Gespräch
- Durch ein freundliches Lächeln...
- Dankbar sein.

Leben. Wir sind in Christus angeschlossen an den Lebensstrom.

AKTUELLES

Herbstversammlung

Sonntag, 12. November, nach dem Gottesdienst **um 9 Uhr 30** in der Kapelle Couvaloup in Morges, danach Apéro.

Bazar in Nyon

Donnerstag, 2. November, 19 Uhr, Vorbereitungsabend in Les Horizons, Nyon. Wir brauchen noch Leute, die gern mit zupacken. Wir würden uns über Ihre Hilfe freuen!

Mittwoch, 29. November, 9 Uhr 30 bis 16 Uhr, ist dann unser Bazar, im salle communale von Nyon, place Perdtemps. Ein Tag der Begegnung bei Ständen mit Handarbeiten und Selbstgebackenem, Blumen und Adventskränzen. Dazu das traditionelle Mittagessen, Patisserie und Kaffee. Herzlich willkommen!

Lismerkranz in Morges

Stricken, plaudern, Geschichten lesen. Wir treffen uns wieder: Dienstags 7. und 21. November um 14 Uhr, Gemeindesaal, Avenue des Pâquis 1.

Gesprächskreise über das Glück

Mit Pfarrerin Vogel: in Nyon am 14. November, Les Horizons; in Morges am 21. November, Gemeindesaal, jeweils um 14 Uhr.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT CUVÉE DE LA RÉFORME

A chacune des soirées, on pourra déguster les vins du vigneron accueillant, ainsi que la Cuvée de la Réforme. L'inscription aux soirées et l'achat du vin se font sur www.cuveedelareforme.ch, 021 331 58 24, ou francois.paccaud@eerv.ch. L'entrée est libre, la dégustation est gratuite, une collecte permet de couvrir les frais.

Martin Luther raconté par Mireille Pinget

Jeudi 2 novembre, à 20h, Cave du Plessis, route du Village 5, Vufflens-la-Ville. La conteuse fera un récit palpitant, accompagné de musique, de la vie haute en couleur du réformateur allemand. Inscription jusqu'au 1^{er} novembre.

Film «La Fête des vignerons de 1977»

Samedi 4 novembre, à 17h, Cave de La Crausaz, chemin de la Crausaz 3, Féchy. Découvrez le film officiel «La Fête des vignerons de 1977», présenté par son réalisateur Pierre Bovey. La spiritualité chrétienne est bien présente dans cette mise en scène de la vigne et du vin.

Le bouquet final de la Cuvée de la Réforme

Vendredi 10 novembre, dès 18h, Cave de la Côte, chemin du Saux 5, Tolochenaz. 5 réformateurs, 5 conteuses! Nos cinq conteuses, Isabelle Bovard, France de Goumoëns, Danièle Gobet, Mireille Pinget, Stéphanie Zwahlen, qui ont été mandatées pour créer des récits sur Marie Dentière, Calvin, Farel, Luther et Viret seront réunies pour une veillée de récits, accompagnée de dégustations.

Délai d'inscription pour le voyage en Israël

Mardi 31 octobre est le délai d'inscription pour ce magnifique voyage en Terre sainte accompagné par le père jésuite Jean-Bernard Livio et la diacre Danielle Staines de Morges – Echichens. Renseignements et inscription: Eric Haerberli, 021 800 35 07, eric_haerberli@bluewin.ch.

Week-end gospel

Les inscriptions sont encore ouvertes **jusqu'au 6 novembre!** Le WE GO aura lieu du vendredi 8 au dimanche 10 décembre. Des jeunes de 15-30 ans, de tout le canton, se rassemblent le vendredi soir, puis travaillent tout au long du week-end pour donner un concert le dimanche soir. Si tu as entre 15 et 30 ans, tu peux t'inscrire dès maintenant auprès du pasteur Benjamin Corbaz: benjamin.corbaz@eerv.ch



Kirchgemeinde Morges - La Côte - Nyon Eine Pilgergruppe aus Belp zu Gast bei unserer Gemeinde in Morges. © Eva-Sibylle Vogel.

jamin.corbaz@eerv.ch ou sur Facebook. Ce week-end coûte entre 70 fr. et 100 fr. selon ce tu peux mettre. Il aura lieu à Crêt-Bérard et le concert le dimanche soir au temple de Clarens-sur-Montreux.

Retraite à Bose sur Marie

Le 30 novembre est le délai d'inscription pour la retraite à Bose, en Italie, avec les pasteurs Ira Jaillet et Etienne Guilloud. Inscription: formationmorgesaubonne@eerv.ch ou 021 331 58 24.

RÉGION

Souper de soutien à l'association Saint Vincent

Lundi 11 décembre, dès 18h30, salle Belle Époque du casino de Morges, L'Opéra par-ci par-là présentera un spectacle léger et joyeux de théâtre et d'opérette. A 18h30, accueil et apéritif, à 19h30, dîner, puis spectacle. Prix: 200 fr. par personne, boissons comprises. Ce souper de soutien a pour but d'aider l'association œcuménique Saint-Vincent de Paul à aider des personnes de notre Région confrontées à des difficultés de vie, notamment fi-

nancières, par des conseils et des prêtres. Elle collabore avec le Centre social régional pour plus d'efficacité.

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ ACTUALITÉS

Recherche de bénévoles

Le Conseil Présence et solidarité Région Morges-Aubonne recherche des bénévoles pour des engagements en faveur de: l'aumônerie de rue à Morges; la fête « Noël ensemble » du 24 décembre à Aubonne; le projet d'élargissement de la distribution du coup de pouce alimentaire; l'association œcuménique Saint-Vincent de Paul. Pour tout renseignement: L. Kummer, présidente du CSC Présence et solidarité: laukum@bluewin.ch ou A. Baumann, diacre: 079 192 46 42 ou anita.baumann@eerv.ch.

REMERCIEMENTS

A toutes les personnes qui offrent denrées alimentaires de longue durée; habits, chaussures, sacs de couchage, bons Cumulus et autres aides financières en faveur de l'aumônerie de rue.



Services communautaires Jérusalem. © 123RF_Kyrylo_Glavin.

RENDEZ-VOUS

Permanence sociale

Chaque mercredi, entre 13h et 14h15, à Morges, place Eglise 3: accueil, entraide, entretien individuel offerts à toute personne vivant des temps difficiles. Pas besoin de prendre rendez-vous.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, entre 14h30 et 16h30, à Morges, place Eglise 3: pour un temps d'amitié et d'échange autour de thé-café-biscuits. Bienvenue à chacun!

Rencontre Clin d'œil

Jeudi 26 octobre, de 15h

à 17h, à Lavigny, rue de l'Eglise 2, salle maison de commune: cette rencontre a pour thème: « Accompanyer: un acte spirituel? ». Bienvenue à vous qui accompagnez un proche en EMS ou qui faites des visites à domicile. Occasion de partager des expériences ou des questions dans une ambiance chaleureuse.

Parrainages pour des personnes réfugiées

Action œcuménique. Pour tout renseignement: E. Vogel, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch ou F. Gariazzo, francoise.gariazzo@cath-vd.ch, 079 813 81 35. ▴

Indispensable ou essentiel?



À VRAI DIRE

Quelle famille de nos jours peut encore ne pas être connectée? Je connais un ingénieur de plus de 90 ans qui est tellement heureux de skyper alors qu'il ne peut plus sortir seul de chez lui. Quant aux jeunes, si l'on suit leurs changements de photos de profil, on peut parfois savoir leur état d'âme... Il y a maints côtés géniaux à

être connecté, mais les technologies ont aussi leurs revers de médaille. Quand nos outils ne fonctionnent pas, nous sommes dépendants de l'informaticien et nous ne sommes quasi plus en mesure de travailler. Quand la convivialité sur un groupe fait place à la stigmatisation d'un individu, au point que l'on apprend, qu'après avoir été harcelé par téléphone dans son collège, un(e) jeune s'est suicidé(e)...

Récemment, quelqu'un

m'a dit: « Ah, en tant que pasteur vous utilisez les mails? » J'avais presque envie de répondre: « Non, la colombe voyageuse bien sûr! »

Oui, le ou la pasteur(e) circule aujourd'hui en voiture ou à vélo électrique, plus à cheval ou dos de dromadaire. Tous ces outils sont devenus indispensables, mais nous rapprochent-ils de l'essentiel? Et pour vous, qu'est-ce que l'essentiel?

Pour moi, c'est prendre du temps pour Dieu et du temps

avec mes prochains; l'un et l'autre sont indissociables. Silence et prière me sont essentiels pour ne pas me perdre dans l'activisme et pour mieux me tourner vers les autres. Être avec mon prochain peut parfois passer par un SMS, mais ça n'a pas le même goût que de se serrer la main ou d'échanger un regard, se rencontrer pour de vrai!

▴ **Sibylle Peter, pasteure dans la paroisse de Morges - Echichens**

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2017

CHAQUE LUNDI

7h30 Préverenges, office de Taizé.

UN LUNDI PAR MOIS

9h Etoy avec le Cénacle de l'unité, 021 808 76 22.

CHAQUE MARDI

7h15 chapelle Saint-Etienne, Aubonne.

18h Gimel, avec le pèlerinage de prière, qui passe dans différents lieux de culte de notre Région, fmartin@megaphone.org.

19h Préverenges, office de Taizé.

CHAQUE MERCREDI

8h30 Préverenges, méditation silencieuse de la Parole.

9h Morges, office de Taizé.

19h15 Lonay, prière, les 1^{ers} mercredis du mois.

CHAQUE JEUDI

7h30 Préverenges, office de Taizé.

19h30 Marchissy, office : chant, méditation, prière.

CHAQUE VENDREDI

18h15 Espace souffle, chapelle des Charpentiers, accueil en musique dès 18h.

20h Aubonne, chapelle Trévelin avec le groupe RUAH, tous les quinze jours, suivi d'une collation, 021 808 75 49.

DIMANCHE 29 OCTOBRE

9h15 Vullierens, C. Pache et C. Méan.

9h30 Gimel, F. Bille.

10h Berolle, J.-D. Courvoisier.

10h Denens, cène, S. Restauri.

10h Etoy, culte du souvenir, C. Demissy.

10h30 Bremlens, cène, C. Pache et C. Méan.

10h45 Saint-George, F. Bille.

16h Morges, culte unique avec goûter et échos des camps, C. Peter et collègues.

18h Bussy-Chardonney, retour du voyage au Mozambique, C. Courvoisier.

JEUDI 2 NOVEMBRE

10h30 Aubonne (EMS), cène, C. Demissy.

15h Lussy, Les Lusiades, N. Huber.

VENDREDI 3 NOVEMBRE

18h30 Buchillon, Espace souffle, C. Demissy.

18h30 chapelle de la Longeraie, Morges, célébration œcuménique Eveil à la foi.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE,

FÊTE DE LA RÉFORMATION

9h30 Aubonne, cène, C. Demissy.

9h30 Gimel, C. Michel.

10h Echandens, I. Jaillet, avec après-culte.

10h Lussy, cène, N. Huber.

10h Signy ob Nyon, E. Vogel.

10h15 Morges, cène, M. Muller et collègues.

10h30 Ballens, fête de l'offrande, E. Guilloud.

10h45 Lavigny, cène, garde-rie, C. Demissy.

10h45 Marchissy, cène, C. Michel.

18h Etoy, L'Église chante, C. Demissy.

JEUDI 9 NOVEMBRE

10h15 Morges, EMS La Diligence, A. Baumann.

16h30 Morges, Résidence La Gottaz, A. Baumann.

VENDREDI 10 NOVEMBRE

10h15 Bière, EMS La Gentilhommière, A. Baumann.

15h15 Apples, EMS Fondation Baud, A. Baumann.

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

9h Mollens, J.-D. Courvoisier.

9h15 Lully, S. Restauri.

9h15 Préverenges, Solidarité, C. Masson Neal.

9h30 Gimel, C. Michel.

9h30 Morges, S. Peter.

9h30 Morges, Kapelle Couvaloup, Herbstversammlung, E. Vogel.

10h au Chêne à Aubonne, culte de la fête paroissiale, F. Löliger.

10h30 Clarmont, cène, J.-D. Courvoisier.

10h30 Romanel, cène, Solidarité, C. Masson Neal.

10h45 Longirod, C. Michel.

11h Echichens, cène, S. Peter.

19h30 Morges, chapelle des Charpentiers, prière.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

9h15 Denges, C. Méan et C. Pache.

9h15 Yens, N. Huber.

9h30 Aubonne, culte en chantée suivi de la matinée d'orgue, M. Durussel.

9h30 Gimel, F. Bille.

9h30 Morges, M. Muller.

10h Signy ob Nyon, E. Vogel.

10h30 Aclens, cène, C. Méan et C. Pache.

10h30 Vaux, cène, N. Huber.

10h45 Essertines, cène, F. Bille.

10h45 Saint-Livres, cène, M. Durussel.

11h Colombier, cène, M. Muller.

18h Cottens, E. Guilloud.

JEUDI 23 NOVEMBRE

10h La Gracieuse, C. Méan.

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

9h Bière, J.-D. Courvoisier.

9h30 Etoy, cène, C. Demissy.

9h30 Morges, D. Staines.

9h30 Morges, Kapelle Couvaloup, E. Hofmann.

10h Gimel, culte du souvenir, cène, F. Bille.

10h Lonay, endeuillés, I. Jaillet et C. Méan.

10h Saint-Prex, culte du souvenir, R. Rindlisbacher, D. Walgenwitz.

10h30 Apples, J.-D. Courvoisier.

10h45 Montherod, cène, Kids culte, C. Demissy.

11h Monnaz, cène, D. Staines.



CARNET D'ADRESSES

Notre Région

Président de l'Assemblée régionale (AR)

Michel Durussel, michel.durussel@eerv.ch

Pasteur responsable de la coordination

et de l'information régionale François Paccaud,
021 331 58 24, 1110 Morges, francois.paccaud@eerv.ch

Secrétariat régional Nicole Linder, 021 803 63 57,

mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch

Présidente du Conseil régional (CR)

Claude Busslinger, 1110 Morges,
claud.neybus@hispeed.ch

Vice-président du CR Sandro Restauri,

pasteur, sandro.restauri@eerv.ch

Membres du Conseil régional

Walter Allenspach, trésorier; Ruth Lamercy, lien
avec les conseils de services communautaires;
Tamara Gasteiner, laïque

L'Aubonne

Présidente du Conseil paroissial

Geneviève Grin, 021 808 55 79

Ministres

Claude Demissy, pasteur, 1163 Etoy,
021 331 57 75.

Michel Durussel, pasteur, 1170 Aubonne,
021 331 58 02.

Florence Loliger, diacre, 1170 Aubonne,
021 331 58 79.

Secrétariat paroissial Rue du Moulin 1,
1170, Aubonne, le vendredi de 8h30 à 11h30,
021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch.

Site www.laubonne.eerv.ch

CCP 10-10364-1

Gimel-Longirod

Président du Conseil Jean-Claude Landry,
1188 Gimel, 079 204 49 45

Ministres Florian Bille, pasteur, 1188 Gimel,
021 331 58 87 ou 078 824 61 42, Céline Michel,
diacre, La Sittelle 1, 1031 Mex, 076 342 19 37

Secrétariat paroissial 021 828 21 28, paroisse.gi-
mel.longirod@bluewin.ch

Site internet www.gimellongirod.eerv.ch

CCP 17-79 59 37-9

Lonay-Préverenges-Vullierens

Président du Conseil paroissial

Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30

Ministres Claudine Masson Neal, pasteur,
021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch.

Corinne Méan, pasteure, 021 331 57 43,
corinne.mean@eerv.ch.

Ira Jailliet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch.

Cécile Pache, 076 537 76 47, cecile.pache@eerv.ch.

Secrétariat et réservation d'églises

021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch

Location du Centre paroissial de Lonay

021 801 68 47

Site www.lonaypreverenges.eerv.ch

CCP 10-23805-2

Morges-Echichens

Permanence pastorale 079 310 55 83

Président du Conseil paroissial Jacques-André
Henry, 021 801 71 37

Ministres

Catherine Abrecht, diacre stagiaire, 078 600 18 52.

Michel Muller, pasteur, 021 331 57 42.

Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66.

Sibylle Peter, pasteure, 021 331 56 64.

Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56.

Secrétariat paroissial

Secrétariat: Place de l'Eglise 3, 1110 Morges. 021
801 15 02, Ouvert les matins du mardi au vendredi,
de 8h30 à 11h30. Le secrétariat paroissial sera
fermé du 10 juillet au 14 août compris.

Courrier: Case postale 866, 1110 Morges 1

secretariat.morgesechichens@eerv.ch

Le secrétariat sera fermé le 26 mai.

Site www.morges.eerv.ch

CCP 10-18247-8, Iban CH240900000100182478

Pied du Jura

Présidente du Conseil paroissial Myriam Zürcher,
021 800 55 80, m.zurcher@atelierz.ch

Ministres J.-D. Courvoisier, pasteur, 021 331 57 91,
jean-daniel.courvoisier@eerv.ch.

E. Guilloud, pasteur, 021 331 58 23, etienne.guil-
loud@eerv.ch.

Secrétariat paroissial B.P. 16, 1142 Pampigny, 021
800 33 08, le vendredi de 9h à 11h.

Permanence pastorale 079 130 04 25 (services
funèbres)

Site www.pieddujura.eerv.ch

CCP 17-408718-5

Deutschsprachige Kirchgemeinde

Morges - La Côte - Nyon

Präsidentin Susanne Bastardot, 021 869 91 54

Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, Pâquis 1, 1110 Morges,
021 331 57 83 Email: eva.vogel@eerv.ch

www.morgeslacotenyon.eerv.ch

Kassier Werner Mader, 022 361 47 10

Sekretärin Ida Joder, 021 808 52 32

Site www.morgeslacotenyon.eerv.ch

CCP 10-2537-7

Saint-Prex-Lussy-Vufflens

Présidence du Conseil paroissial

conseil-paroissial.slv@eerv.ch.

Ministres

N. Huber, pasteure, 021 331 57 71.

S. Restauri, pasteur, 021 331 56 77.

R. Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17.

D. Walgenwitz, stagiaire, 022 362 96 15.

Réseau d'entraide SLViens diaconie.slv@eerv.ch,
079 215 10 49

Secrétariat paroissial, Annick Lachat-Burgherr,
mercredi matin de 9h à 11h,

Tél / rép / fax 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch

Adresse générale info.slv@eerv.ch

Site www.saintprexlussyvufflens.eerv.ch

CCP 17-282949-6

Services communautaires

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Présidente

Sonia Estoppey, 021 807 15 60, sonia.estoppey@
gmail.com.

Ministres

Catéchisme pôle Est: Christophe Peter, pasteur,
021 331 56 66.

Catéchisme pôle Ouest: Christine Courvoisier,
diacre, 021 331 57 91.

Jeunes et jeunes adultes: Florain Bille, pasteur,
021 331 58 87 ou 078 824 61 42.

Secrétariat catéchisme

Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou
079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Présidente

Laurence Kummer, 021 809 43 28, laukum@
bluewin.ch.

Ministre

Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou
079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. ▀

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot clef de l'Évangile

ETHIQUE

Peut-on aimer Dieu et ne pas s'engager en faveur d'un monde meilleur ?

Idée reçue

Les théologiens, véritables leaders de la religion protestante, sont en général de grands intellectuels, plus connus pour leurs idées que pour leurs œuvres. Les réformés seraient-ils plus attachés à l'amour de la pensée qu'à l'amour du prochain ? Malgré leur individualisme notoire, cette critique est caricaturale. Les paroisses, ainsi que les œuvres humanitaires réformées, *l'Entraide Protestante Suisse, DM-échange et mission, Pain pour le prochain et les Centres Sociaux Protestants cantonaux* jouent un rôle social considérable en Suisse et à l'étranger.

Parmi les théologiens protestants fortement engagés éthiquement, il faut citer Albert Schweitzer (1875-1965), qui abandonna sa carrière académique pour fonder un hôpital à Lambaréné, au Gabon ; et Dietrich Bonhoeffer (1906-1945), opposant de la première heure au régime nazi, emprisonné par la Gestapo puis pendu pour avoir participé à un complot contre Hitler.

Décodage

On ne peut pas imaginer que la foi en Dieu soit sans rapport avec notre manière de vivre, à savoir notre éthique, un mot qui n'apparaît pas tel quel dans le Nouveau Testament. Sur ce point, les divergences entre Luther et Calvin brouillent encore les esprits protestants. Luther a fortement insisté sur le péché et la grâce, affirmant, en accord avec l'apôtre Paul, que personne n'est sauvé par ses mérites. Notre éthique – toujours très imparfaite – ne nous apporte pas le salut. Seule la grâce de Dieu sauve. Calvin, également en accord avec l'apôtre Paul, a souligné de son côté que ceux qui ont reçu la grâce de Dieu ont aussi reçu son Esprit, qui les stimule à bien agir (Romains 8,13).

L'épître aux Ephésiens réunit ces deux approches en affirmant que les bonnes œuvres que nous réalisons durant notre vie font partie de la grâce de Dieu. Notre éthique n'est pas un prix à payer pour être sauvé. Elle est un don de Dieu (Eph. 2,8-10).

Ouverture spirituelle

L'Ancien et le Nouveau Testament nous invitent à bâtir nos vies en alliant spiritualité et éthique. Selon la Bible juive, la vie croyante dans son ensemble consiste à « appliquer son cœur à chercher la Loi du Seigneur » (Esdras 7,10). Nos sentiments et nos pensées les plus intimes sont sollicités dans cette quête de la volonté divine, qui est identifiée à la sagesse dans la littérature juive tardive. Dans la Bible chrétienne, la Loi est intériorisée : il ne s'agit plus d'obéir à des règles sacrées, mais de rechercher la sainteté au travers de la communion avec Dieu.

Le Christ des Évangiles appelle « ma mère et mes frères, ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique » (Luc 8,21).

La méditation de la Parole divine se concrétise dans les agissements communs de celles et ceux qui forment la famille de Dieu, l'Église. La vie chrétienne est à la fois spirituelle, éthique et communautaire.

**Détresse et angoisse pour tout homme qui commet le mal [...];
gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, [...],
car en Dieu il n'y a pas de partialité.**

L'apôtre Paul, Épître aux Romains 2,10 (Bible TOB, 2012)